

# RADIOMONDE



ANNETTE & BASIL *Harou*

# J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Malsonneuve)

Par Lord Oh! Oh!

Pauvre Joe. Malgré la série mondiale, la crise balkanique, la menace de la bombe atomique, sa grande préoccupation... ce sont son fils et sa fille.

Etes-vous père de famille?... Légitimement ou autrement? Vous allez comprendre un peu ses états d'âme.

Ce soir donc de la dernière Fête du Travail, Joe prit sa fille à part dans le silence de la veranda et, comme le renard de la fable, lui tint à peu près ce langage:

— "Ma fille, tu viens d'avoir six ans. Tu es maintenant une grande fille, comme maman, comme..."

— "Oh! pas comme maman!... Mais un jour j'aurai une jupe plus longue, alors je serai grande comme maman!"

— "Ne m'interrompt pas, ma petite! Or, à six ans, toutes les petites filles vont à l'école apprendre à lire, à écouter, à compter, parce que tu veux, n'est-ce pas apprendre beaucoup de choses pour être un jour une grande dame. Alors, tu seras peut-être riche, tu pourras prendre soin de ton papa... car, tu veux prendre soin de ton papa, quand il sera vieux, malade, dis? Regarde ton petit frère. C'est un bon petit garçon. Il sait déjà lire, écrire... Son papa est content de lui..."

— "Tu lui donnes toujours des choses... tu l'amènes partout... parce que tu l'aimes mieux que moi."

Et la petite se mit à pleurer.

— "Non, chérie, ce n'est pas vrai! Je ne lui donne pas plus qu'à toi, mais... c'est un petit garçon, tu sais, et les papas... eh bien!..."

— "Ce soir tu lui as donné cinq gros sous et à moi rien qu'un!"

— "Oui, mais le tien était blanc"

et ça vaut cinq sous comme les siens.

— "C'est pas vrai! C'est parce que tu l'aimes mieux que moi!"

— "Ne dis pas ça, chérie! Tu sais la belle poupée que je t'ai donnée qui mouille ses pantalons... Lui, ton petit frère... il n'en a pas eue!"

La petite se fâcha presque devant la stupide comparaison. Comme si les petits garçons s'intéressaient aux poupées! Lui, il avait eu un camion qui charroie de la vase et les papas qui laissent jouer leur petit garçon jouer dans la vase... eh bien... c'est parce qu'ils l'aiment mieux que leur petite fille.

Allez donc raisonner ces choses-là avec une enfant de six ans.

\* \* \*

De toutes façons, Joe était bien inquiet ce soir de la Fête du Travail. Sa fille faisait sa première entrée à l'école le lendemain matin. Et, il avait décidé tout de suite que ça ne marcherait pas.

La petite n'avait jamais laissé le jupon de sa mère. Sensible, gâtée, un petit tempérament à fleurs de peau, elle allait mener le diable aux nonnes, pleurer pour retourner à la maison; elle ne voudrait rien apprendre. Oh! qu'à ce moment, Joe regrettait ses faiblesses des 6 dernières années envers sa fille. Peut-être serait-elle la honte de la famille!

Tout cela, il essaya de l'expliquer à la petite (oh! très discrètement) ce soir de la Fête du Travail.

— "Si tu es bonne petite fille à l'école, je te donnerai... une autre poupée, une qui pleure pour vrai et qui mâche de la gomme baloune."

La petite suçait fortement son pouce, frotta sa joue du vieux morceau de satin et s'endormit comme un poulet sur les recommandations de Joe.

\* \* \*

Le lendemain matin, la petite était debout avec le lever du soleil. Elle voulait aller tout de suite à l'école. Lui, le petit, il fallut le brasser, le tirer par les pieds, le disputer. Pauvre Petit! Finies les vacances!

Et quand il s'amena enfin déjeuner, la petite eut un sourire de premier triomphe. Sa robe neuve faisait triste avec toute cette décence exigée. Sa figure, son cou, ses bras étaient lavés, ses cheveux peignés. Elle mangea ses céréales comme un jeune chat, à la course, le sac d'école neuf sous le bras.

Puis, ce fut la pénible marche vers le calvaire. Joe avait le sentiment d'aller conduire sa fille à l'échafaud sur lequel D'AUTRES exécuteraient le bébé en elle. Joe perdait sa fille. Il le savait. Elle allait apprendre une autre existence, loin du foyer, de nouveaux points de vue des choses... Oh! vous savez ces états-d'âmes de

tous les parents qui conduisent leur enfant à l'école pour la première fois!

Mais... y resterait-elle réellement? Joe avait maintenant l'espoir secret qu'elle ne passerait pas une heure à l'école... qu'elle reviendrait toute en larmes à ses bras en disant: "Je ne veux plus te laisser, papa!" Tout cela, malgré les recommandations de la veille.

Pauvre Joe! Il fut très héroïque. Une nonne toute blanche vint vers la petite, lui tendit la main, lui sourit.

Et quand Joe tourna le dos à l'enfant, il cacha difficilement une pincée de jalousie au coeur. Sa petite avait osé sourire, elle aussi. Elle avait osé accepter la main de... sa nouvelle mère.

\* \* \*

Le premier midi, Joe attendait avec la mine d'un chien blessé tout contre la porte de la grosse école.

Ces trois longues heures d'ennui de la petite. Peut-être, l'avait-on disputée! Peut-être l'avait-on battue?... Peut-être la petite avait-elle pleuré, crié, appelé vainement Pap a Joe. Oh!... ce que Joe allait vite diagnostiquer le mal de sa fille quand l'école allait finir. Et ce qu'il allait faire aux exécuteurs!

Enfin, la grande porte s'ouvrit. Des enfants sortirent, rieuses, piaillant les émois de leur premier avant-midi d'école.

Mais la porte se referma enfin, et la fille de Joe ne sortait pas... Tout de suite, un glaive passa en travers de son estomac. Où était-elle? Que lui avait-on fait?...

Peut-être essuie-t-on ses larmes pour que les parents ne sachent pas? Peut-être l'a-t-on enfermée dans un caveau noir pour la punir de quelque chose?

Joe n'en put plus. Il ouvrit la grande porte. Elle donnait sur une vaste salle. Et que vit-il?... Sa fille qui flattait un petit chat gris. A côté d'elle, une nonne toute blanche, qui attachait le petit manteau, qui lui souriait tendrement. Et, quand elle se redressa enfin, Joe vit un cercle brun autour de la bouche de sa fille. La nonne l'essayait d'un mouchoir blanc.

— "Oh! nous avons servi le thé aux petites nouvelles", d'expliquer la sainte femme. "Vous savez... un thé au chocolat... Comme leurs mères font!"

Joe eut honte de ses craintes. Il balbutia un remerciement qui dut être gauche et prit la main de sa fille. Mais, il fallut aussi amener le petit chat gris dîner à la maison. Ça, la nonne le permit, mais avec promesses de le ramener dans l'après-midi, car il y avait une petite souris à l'école.

\* \* \*

Et, les jours passèrent. Septembre, avec ses pâles couchers de soleil, ses feuilles mortes, ses longues soirées, ses ballements d'écoliers devant le devoir à faire.

Puis, Joe suggéra qu'on fasse demander le médecin. Il y avait quelque chose d'anormal chez la petite: ELLE AIMAIT L'ECOLE. Elle avait de bonnes manières, s'amusait à ses devoirs, se lavait toute seule, se couchait la première, se levait la première. Tout ça, ce n'était pas prévu!

Puis, elle manifestait d'autres symptômes étranges aux yeux de Joe. Elle chantait "St-Nicolas patron des Ecoliers" d'une voix plus juste, ne parlait plus qu'à son tour, disait "s'il-vous-plait" et "merci" à tout le monde, prenait mieux soin de son linge, de ses choses, parlait avec enthousiasme des incidents de la journée de classe, des nouvelles petites amies, voulait maintenant devenir une grande dame.

Quand il fut conseillé à Joe de



...Une émission où l'on se fait sonner les cloches et où trans et autos se livrent une rude bataille pour le plus grand amusement du public qui peut gagner à ce petit jeu là, des sommes rondettes, le lundi soir à 8 h. 30. Errol Malouin est le Maître de cérémonie fort prisé des auditeurs à cette émission et Mario Verdon un grand favori du public depuis nombre d'années en est l'annonceur. Les textes très originaux de cette populaire émission sont signés: Jacques Léonard-Boisjoli dont les talents multiples ne le confinent pas exclusivement à sa tâche de directeur musical du poste CKAC.

ne pas appeler le médecin pour ce genre de maladie, il se mit à faire le tour des portes de la rue en criant à tous les voisins que sa fille... eh bien!... c'était quelque chose!

\* \* \*

Puis, le mois se termina. La petite n'avait pas manqué une seule journée de classe.

Le soir, quand Joe arriva à la maison, la petite cachait mal un gros secret. Rieuse, elle tenait quelque chose derrière elle. UNE SURPRISE POUR PAPA!

C'était le bulletin du premier mois. Joe l'ouvrit nerveusement, un peu craintif. Peut-être, tout ce bonheur de la petite ne coïncidait pas avec sa discipline en classe...

Aux aliénas "conduite", "assiduité", "français" il y avait de gros "E" pour "EXCELLENT". Pour la religion... un gros "B" pour "BIEN".

Malgré le bon rapport, Joe fut dépité de ce que sa fille n'ait pas obtenu un bulletin absolument parfait. Pourquoi... seulement "B" à l'aliénas de la religion?

— "Oh! tu sais, Papa", d'expliquer la petite. "La religieuse a dit que dans un autre mois je saurais mes prières au complet et qu'alors, j'aurai un "EXCELLENT".

Joe se pencha et embrassa la petite de tout son coeur. En lui-même, il chuchotait: — "Ce n'est pas de ta faute, chérie! J'aurais dû te montrer tes prières avant de t'envoyer à l'école!"

## Ouverture des cours d'Espagnol UNION des LATINS d'AMÉRIQUE

1ère année: mercredi le 12 octobre, de 7 h. 00 à 8 h. 30 du soir  
 mercredi le 12 octobre, de 8 h. 30 à 10 h. 00 du soir  
 vendredi le 14 octobre, de 7 h. 00 à 8 h. 30 du soir  
 vendredi le 14 octobre, de 8 h. 30 à 10 h. 00 du soir  
 2ème année: lundi le 17 octobre, de 8 h. 30 à 10 h. 00 du soir  
 3ème année: lundi le 17 octobre, de 7 h. 00 à 8 h. 30 du soir

Professeur: Mme Manolita Del Vayo

Inscription à

L'UNION DES LATINS D'AMÉRIQUE

14 est, rue St-Jacques — HA. 2710

de 9 h. du matin à 5 h. du soir

L'ECOLE DES ARTS GRAPHIQUES,

2020 rue KIMBERLEY,  
 les soirs d'ouverture, à 7 h.

## "La Cathédrale" de Jean DESPREZ

sera présentée en MATINEE le samedi et dimanche

mais il y aura

ENTREE INTERDITE AUX ENFANTS

cette pièce ayant été écrite pour les adultes et la jeunesse avertie. Mais tous les plus de dix-huit ans devraient aller voir un gars d'aujourd'hui, aux prises avec la vie telle qu'elle s'offre pour plusieurs d'entre eux, sous des formes ou dans des cadres différents peut-être, mais non moins tragiques.

## Au MONUMENT NATIONAL

à compter du 25 octobre

"CHERCHEZ-VOUS LE BONHEUR?"  
 ER OUI! Correspondants et Correspondantes. Vous trouverez la clef du succès. Par l'entremise de plus important Cercle Mondial. Strictement confidentiel. Prix d'abonnement \$1.00 et \$2.00 par année. Mentionnez votre âge et occupation. (timbre sans le coller) à  
 CENTRE AMICAL MONDIAL  
 Casier 31 — Station "T" — Montréal

TOUT CE QUI EST JOLI en fait de Musique et de Broderie, se trouve chez  
**RAOUL VENNAT**  
 Enrg.  
 3770-3772 rue Saint-Denis  
 Montréal — Tél.: LA. 1129  
 Pour être à la page, abonnez-vous à son journal, parait tous les 3 mois. 15c par an.

**LUNETTES ET LORGNONS**  
 PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS  
 A DOMICILE SUR DEMANDE  
**YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES**  
 GARANTIE pour la VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL  
 Bureau: Lundi et Jeudi 10 a.m. à 5 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.  
 Fermé le samedi à 6 h.  
 6528, rue Saint-Denis — CALumet 9572  
**J.A. RACETTE**  
 OPTICIEN D'ORDONNANCES



Notre photo couverture

## MONIQUE LEYRAC

MONIQUE LEYRAC est encore toute jeune, mais elle est déjà très en vedette sur nos ondes et dans nos clubs. Disons tout d'abord, que ses cheveux sont châtain et ses yeux bruns. Elle mesure 5 pieds 3 pouces et pèse 115 livres.

C'est une élève de MADAME MAUBOURG, et elle détient l'honneur assez exceptionnel d'avoir débuté à la radio dans un rôle de vedette, celui de la douce Bernadette Soubiroux dans "Le Chant de Bernadette", au Radio-Théâtre Lux. Depuis, lors, MONIQUE LEYRAC a pris part à de nombreuses émissions, dont les plus régulières furent "Yvan l'Intrépide" et "Coeur Atout".

Elle fut l'élève de Mme ELEONORE STUART au "Studio 15".

En plus d'être excellente comédienne, MONIQUE LEYRAC est douée d'une très jolie voix et cet automne, comme pendant toute la saison d'hiver, nous allons l'entendre aux côtés de JACQUES NORMAND dans "Le Fantôme au Clavier", l'une des émissions les plus écoutées de nos ondes. Elle a aussi l'offre de faire un film pour Renaissance-Film.

Elle adore le sport, et consacre ses rares loisirs à la bicyclette, dont elle est une fervente adepte, et... ce qui est plus surprenant à l'escrime, qu'elle pratique à la Palestre Nationale, avec l'équipe des "Mousquetaires".

## Ouverture du 2e concours de "Nos Futures Étoiles"

Le deuxième concours de chant de Radio-Canada s'ouvrira dimanche, le 23 octobre, à 9 heures du soir. La nouvelle saison de *Nos Futures Étoiles* n'aura pas moins d'éclat que celle de l'an dernier et les concerts seront encore diffusés de l'Ermitage où le public sera admis sans laissez-passer.

Giuseppe Agostini, dont le talent est depuis longtemps reconnu, dirigera un orchestre de 25 musiciens qu'il a choisi parmi les meilleurs.

Les vedettes régulières de la série seront les gagnants du concours de 1948-49: Louise Roy, un très jeune soprano qui possède une voix d'une puissance et d'une pureté rares et dont le répertoire est très étendu; et Jean-Pierre Comeau, une basse à qui l'on reconnaît les qualités suffisantes pour entreprendre une brillante carrière et qui est aussi jeune que sa partenaire.

Chaque semaine, on entendra encore deux des 44 concurrents qui auront passé avec succès une audition privée. Ce sera parmi ces chanteurs de moins de 30 ans que le jury des auditions publiques choisira le gagnant et la gagnante du deuxième concours.

Le 23 octobre, les concurrents seront Marguerite Laliberté, mezzo-soprano de Québec, et Napoléon Bisson, baryton de Montréal.

150 jeunes chanteurs et chanteuses se sont déjà inscrits au concours de *Nos Futures Étoiles*, et ce nombre sera largement dépassé le 15 novembre, date après laquelle on cessera de

(Suite à la page 14)

IL Y A peu de temps, RADIOMONDE suggérait l'adoption d'un code radiophonique pour régir le standard de notre radiodiffusion. Nous y revenons et avec une modalité nouvelle.

Tous et chacun l'admettront, notre T.S.F. évolue dans la brume. Elle navigue dans des courants contraires, les uns la poussant vers la pédagogie la plus rocailleuse et les autres, vers le débraillé le plus enlaid. Entre ces deux extrêmes, il doit y avoir un chemin sûr. Il s'agit de le trouver.

Et pour cela, pourquoi n'agirions-nous pas comme tout le monde. Les savants se réunissent en conférence pour échanger des notes sur leurs activités. Les médecins, en congrès, font la même chose. Ainsi des juristes, des commerçants et des ouvriers. De ces réunions, la science, la médecine, la pratique du droit, le mécanisme du travail obtiennent de notables progrès.

Pourquoi ne parviendrions-nous pas à former une sorte de clinique de la radio, dont le but serait de trouver un juste milieu entre les extravagances de ceux qui voudraient transformer nos foyers en salles d'études et les excès de ceux qui les voudraient changer en bouis-bouis ou en salle d'enchère?

Ne serait-il pas possible que soit créée une sorte de Table Ronde où seraient appelés à siéger des représentants des postes privés et des postes d'Etat, des producteurs indépendants, des scripteurs — enfin de tous ceux qui portent une partie si petite ou si considérable soit-elle de notre radiophonie?

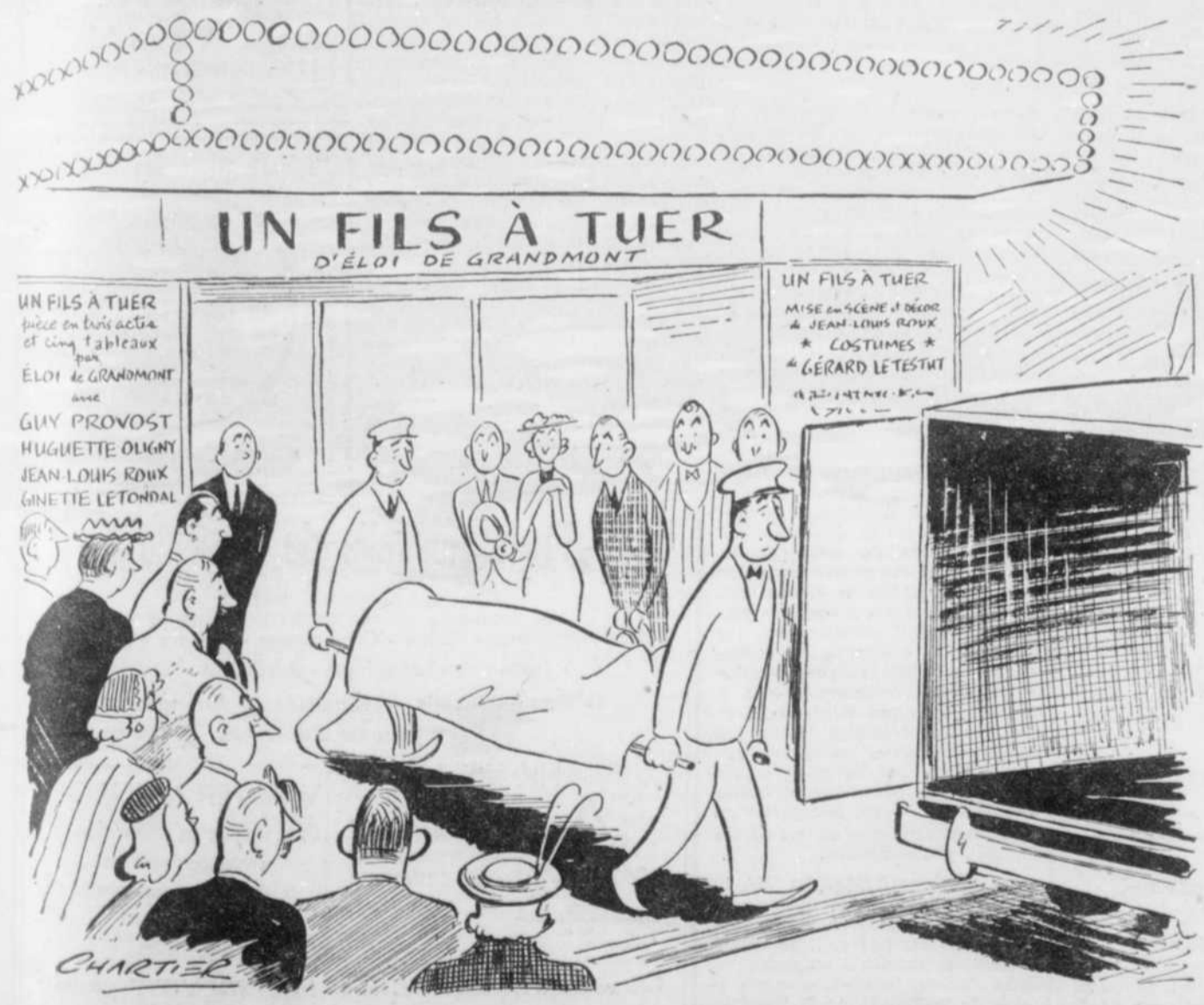
Il ne s'agirait pas d'un lavage de linge sale en famille ou de règlement de rancune. Non plus, il ne faudrait pas que cette assemblée perde son temps à des détails de routine.

Son seul but serait de grouper les bonnes volontés — celles qui croient vraiment à la radio et prévoient son développement — afin d'établir une ligne de conduite médiane à suivre par tous entre le pédantisme et la vulgarité au micro et éclairer l'incertitude, qui existe entre ces extrêmes.

La "clinique" pourrait, avant chaque nouvelle saison viser le bilan des erreurs passées, discuter des améliorations souhaitables, enfin prendre toutes les mesures afin de protéger et l'art radiophonique et l'écoute.

Par cette coopération de tous les groupes intéressés, nous arriverons, sans doute, à obtenir les mêmes bienfaits pour nous, que les autres groupes professionnels retirent, pour leurs occupations respectives, des congrès qu'ils tiennent.

*René O. Bowin*



**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**

# Rubric à brac Musicale

## SOMMETS de la MUSIQUE Un excellent ouvrage

On vient de publier à Gand, en Belgique, un ouvrage historiographique de plus de mille pages intitulé: *Sommets de la Musique*. Edité d'abord à Utrecht, en Hollande, sous le titre "X-Y-Z de la Musique", cette petite encyclopédie, bourrée de détails et de notions qu'on ne trouve pas ailleurs, a eu pour auteur le musicologue néerlandais Howeler. Sept éditions en dix ans ont valu à ce beau livre d'être traduit en français aux Editions Daphné, à Gand. Nous n'avons pourtant pas du tout envie de faire de la publicité au traducteur. Le français qu'il écrit constitue la partie faible de l'ouvrage. Bien rarement a-t-on abordé et réalisé un traité d'art avec un style aussi peu châtié. Gare aux annonceurs de radio qui utiliseront ces textes-là sans les revoir!... Mais à part cette réserve, il faut s'incliner devant ces superbes biographies, devant les documents photographiques qui les accompagnent et aussi devant l'immensité du terrain couvert.

La radiophonie a fait surgir une multitude de manuels documentaires sur l'histoire, les formes de la musique, les mélanges usuels de l'orchestre, les recettes d'appréciations. Les postes de radio ont chacun une bibliothèque de ce genre d'ouvrages. Mais on serait surpris d'apprendre à combien peu d'ouvrages de fond tous ces livres se rattachent: ils se répètent mutuellement avec une émulation désespérante, vulgarisant les mêmes fables, accommodant les grands faits de l'évolution musicale à des thèses transparentes... Jusqu'ici, les quatre grands ouvrages qui ont fait école furent écrits par l'anglais Grove, l'allemand Riemann et le français Lavignac. On pourrait y ajouter le manuel synoptique de Bertrand, l'un des plus retentissants succès de l'édition française dans ce domaine. Ces publications passent pour impeccables quant à l'importance comparative à adjuger aux compositeurs. Le travail de M. Howeler vient se ranger immédiatement au-dessous de ces grands classiques — le mot n'est pas trop fort. S'il passe sous silence de personnalités comme Louis Marchand, le rival de Bach, ou Nicolas Clérambault, organiste de Louis XIV; ou si l'on cherche en vain, dans ces pages, une biographie de Roger Ducasse, en revanche ce fort volume abonde de détails nouveaux sur des maîtres comme Guillaume Lekeu ou André Caplet — à qui Debussy ne craignait pas de confier l'orchestration de ses oeuvres. La part est large faite aussi, — on s'y attend — aux auteurs belges contemporains que les nomenclatures courantes ignorent trop systématiquement. Edgar Tinel retrouve le droit de cité qui lui revient. Le hongrois Zoltan Kodály reprend sa place aux côtés de Béla Bartok, etc. Enfin, il n'y a pas jusqu'aux grands noms du jazz — Gershwin excepté — qui ne bénéficient d'une biographie. Et ces biographies innovent à leur façon: elles replacent les compositeurs dans leur milieu plus ou moins prosaïque, dégagés de tout élément légendaire qui tendrait à nous les faire prendre pour des surhommes. Enfin — ceci fera la joie des commentateurs occasionnels — les biographies les plus importantes sont suivies d'analyses pénétrantes et fouillées des oeuvres les plus célèbres ou les plus en faveur auprès du public. On trouve même, encartée à la fin du volume, une piqûre volante qu'on peut emporter au concert et qui contient les thèmes des compositions les plus jouées.

*Sommets de la Musique* est distribué par la maison Edmond Archambault Enrg. M. Rosaire Archambault, lors de son récent voyage à travers l'Europe, s'est assuré l'agence de l'ouvrage pour notre pays. Il faut l'en remercier. Voici un outil dont l'usage est à recommander aux musicophiles et aux publicistes de la musique.

Eugène LAPIERRE

On "arrive plus vite et plus haut" avec la Sténographie.

Méthode rapide

BERNARD FERRAULT, professeur diplômé de l'Institut Sténographique Perrault

**STENO-DACTYLO**

● Cours privés ● Soir seulement ● CH. 4377

2075, rue PAPINEAU

### Musique anglaise —

Mercredi soir dernier, la troupe d'opéra de Radio-Canada faisait l'ouverture de sa deuxième saison par la présentation de "Peter Grimes" de Benjamin Britten, le plus jeune représentant de la musique anglaise. On dit souvent que la musique anglaise s'est montrée parfois accessible aux influences étrangères. Mais sait-on assez que, dès le seizième siècle, elle a prouvé qu'elle était capable de trouver

BRUITES et SONS

des accents personnels, et de manifester d'admirables qualités? Les oeuvres d'un William Byrd, d'un Gibbons sont là pour en témoigner ainsi que celles des vidualistes, les choeurs à quatre voix des madrigalistes. Plus tard, par ses opéras, notamment "Didon et Enée", par sa musique d'église, Henry Purcell, sans renier l'exemple de ses maîtres vénitiens, donnait la mesure d'un tempérament qui ne doit rien qu'à lui-même, et dont les accents, même aujourd'hui, n'ont rien perdu de leur poésie ni de leur force. Ses oeuvres appartiennent au répertoire classique, non parce qu'elles sont d'hier, mais parce qu'elles se rattachent à la grande tradition universelle. Il y a toujours ne l'oublions pas, un lien de parenté entre les divers chefs-d'oeuvres des siècles. Le lien, c'est la tradition universelle, qu'on ne doit jamais mettre de côté. Cela revient à dire que le musicien créateur doit se garder de toutes les anarchies, de toutes les révolutions, qui couperaient le fil avec le passé glorieux. Il doit tendre néanmoins à l'évolution bien comprise pour faire progresser la musique, tel un Beethoven qui, par évolution et non par révolution, comme on l'éprouve parfois, était bien en avant de son temps. Toutes ses oeuvres appartiennent à la grande tradition.

Pour revenir à l'Angleterre, la musique cessa de se développer, lorsque Frédéric Haendel mit les pieds à Londres pour y rester. L'indépendance artistique de la création musicale anglaise marqua dès lors le pas. Et cela dura bien longtemps puisque, aujourd'hui encore, l'admiration des Anglais pour monsieur Haendel est encore bien grande. A son époque, elle était sans limites, malgré la présence de Clementi et de l'Irlandais John Field, un des Créateurs du Nocturne pour piano, que Chopin devait plus tard illustrer. Mendelssohn, Brahms et Wagner influencèrent longtemps aussi la musique anglaise, à l'exemple d'autres pays. Mais il serait tout de même injuste de ne pas honorer comme il convient la production considérable d'un Edward Elgar, qui date de cette époque. Ses vastes compositions avec choeurs: "le songe de Gérontius", que Sir Thomas Beecham nous présente à Saint-Laurent avec les Festivals, la deuxième "Symphonie", les "Variations" pour orchestre qu'on a si souvent jouées à Montréal, dans nos salles ou à la radio, son Concerto pour violon que Yehudi Menuhin a enregistré, affirment sinon une originalité très vive, mais du moins une élévation de tendances — cela fait partie de la grande tradition — et une sûreté de plume peu commune.

Sous le règne d'Edouard VII, la musique anglaise commença de sentir le besoin de s'affranchir de toute influence étrangère. Mais hélas! la création musicale anglaise se donna d'autres tutelles, venues cette fois de la Russie, de la Hongrie et de la France. Et l'on vit à l'oeuvre Granville Bantock, Holbrooke, Vaughan Williams, Cyril Scott, John Ireland, Frank Bridge, Roger

Quilter, Arnold Bax, Gustave Holst, Eugène Goossens, lord Berners, Arthur Bliss, William Walton, etc. Par leur tendance, ils ont bien du mérite, mais cela ne doit pas nous empêcher de discuter certaines particularités d'invention ou de structure, certaines aptitudes d'écriture harmonique ou instrumentale. Leur musique n'est pas d'essence anglaise, encore moins d'essence universelle, comme doit l'être toute grande musique. Elle est cependant plus variée que la musique de l'époque précédente. Mais cette variété s'apparente de trop près aux procédés des modernistes à tout crin, qui se fichent, eux, de la grande tradition. Cette variété amena néanmoins la vie — une certaine vie — à la musique anglaise qui en était dépourvue depuis trop longtemps.

### Benjamin Britten —

C'est alors qu'arriva un jeune compositeur qui est le plus grand espoir de la musique anglaise. Il se nomme Benjamin Britten, âgé aujourd'hui de 35 ans. Il est en train d'instaurer une tradition moderne de l'opéra, ce qui n'a absolument rien de condamnable. Il faut espérer, qu'en pleine évolution, il ne fasse pas comme bien d'autres, c'est-à-dire qu'il brise tout lien avec la grande tradition universelle. Il n'en resta pas moins vrai que la montée de Benjamin Britten au firmament artistique est réelle et unique. Son opéra "Peter Grimes" a été créé à Londres en 1945. Et l'on a enregistré à date plus de cent représentations de par le monde. C'est extraordinaire. Ce succès ne doit pas cependant nous faire perdre la tête. Si la musique de "Peter Grimes" est très vivante, elle porte aussi en elle des particularités qu'il est difficile d'admettre parce qu'elle s'apparente au désordre. C'est l'ivraie parmi le bon grain. Il n'y a qu'une seule façon d'arracher les mauvaises herbes, c'est d'en détruire la racine. On en a l'exemple, si l'on veut une illustration, dans le domaine religieux. Les premières hérésies d'évêques chrétiens n'avaient assurément pas pour but d'écraser l'Eglise naissante. N'empêche que si on ne les avait point condamnées, l'Eglise n'aurait plus aujourd'hui la même pureté de doctrine, la même unité. Les Conciles n'ont fait, en somme, que de couper la racine des mauvaises herbes.

"Peter Grimes", qui inaugura le mercredi dernier le 12 octobre la deuxième saison de l'Opéra de Radio-Canada, avec des interprètes de presque toutes les provinces, dont Frances James, montréalaise d'adoption, n'est pas un grand opéra dans la tradition de Bizet et de Wagner; il ne s'apparente pas non plus aux opéras-comiques moder-

nes, mais c'est un opéra qui offre des tendances nouvelles. "Peter Grimes" par sa vie débordante ne nous laisse aucun répit. Cela vaut certaines concoctions que l'on nous sert parfois. En tout cas, il faut féliciter Radio-Canada d'en avoir présenté la première canadienne. Très bonne présentation d'ailleurs. Benjamin Britten et son "Peter Grimes" sont déjà célèbres. Il est intéressant de noter à la fin de cette chronique que Benjamin Britten sera sous peu à Montréal. On l'entendra à l'une des séances du Ladies' Morning Musical Club, au Ritz-Cariton. La visite du plus illustre représentant de la musique anglaise contemporaine honorerait certes la Métropole.

MOZAILLE.

**LE PARNASSE MUSICAL**  
LACHUTE, P.Q.  
Editeurs de musique classique et populaire  
Envoyer un timbre-poste d'un catalogue.

MADAME  
**ADELINA CZAPSKA**  
Professeur de  
**Chant**  
3641 Oxenden ★ Tél. PL. 6508

**CHANT**  
ENSEIGNEMENT  
pose de la voix, interprétation, etc.  
**LÉA VOISARD**  
4522, Delorimier - FR. 4256

"L'Art dans les Fleurs"

**La Patrie Fleuriste**  
168 Est, Ste-Catherine  
Livraison partout directement de notre serre-chaude  
PL. 1786

Écoutez le dimanche:  
C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45

## Ecole Professionnelle de Musique Enrg.

Directeur: MAURICE MEERTE

Instruments: Piano - Violon - Contrebasse - Guitare - Trompette - Trombone - Saxophone - Accordéon - Etc.

Solfège — Théorie — Harmonie — Arrangement

Cours privé ou d'ensemble

**FRANK MELLA**  
professeur licencié système  
**SCHILLINGER**  
de composition et d'arrangement

AUTHORIZED TEACHER  
SCHILLINGER SYSTEM

**WALTER MUNROE**  
Orchestration et harmonisation  
professeur pour les cuivres et les instruments à percussion

Les cours d'HARMONIE et d'ARRANGEMENT peuvent être aussi donnés par CORRESPONDANCE

Studio: 1217, rue UNIVERSITE, Montréal — Tél.: LA. 7662

# Journal d'un Journaliste

par Henri Poulin

LUNDI —

"Lundi, neuf heures, les radios concerts canadiens, un hommage de Molson au Canada français". La vieille formule, que les auditeurs ont appris à aimer, manquait à la reprise de l'heure Molson, ce soir. Mais il n'y manquait pas autre chose. La nouvelle formule, "Lundi, neuf heures, c'est l'heure du Théâtre Lyrique Molson" est sans doute excellente, et Baulu la prononce avec le brio qui marquera toute l'émission. Mais même au meilleur annonceur, il faut donner du texte. Et la nouvelle phrase n'a pas la portée de l'ancienne.

Le Théâtre Lyrique Molson est une très belle émission. Le décalage qu'on aurait pu craindre entre les artistes lyriques et les artistes dramatiques qui remplissent les mêmes rôles ne s'est pas produit, sans doute à cause du grand soin qu'on a mis dans le choix des interprètes.

Pour sa première émission, Jean Deslauriers avait inscrit au programme les Cloches de Corneville, adaptation de Lionel Daunais. Daunais y a montré sa profonde connaissance de l'opérette et son art de plaire au public. Deslauriers, avec son sens du dramatique a transformé sans l'affaiblir le moindre au contraire, une émission qui était déjà splendide. Comme émission, tout y est: ceux qui se rendent au Plateau peuvent jouir d'un magnifique coup d'oeil. Sans asservir à la salle la présentation du programme, on a quand même

trouvé moyen de plaire à l'oeil et à l'oreille. Ce n'est pas peu dire.

Avec la distribution de cette première émission, il fallait s'attendre à l'imprévu. Rien ne s'est apparemment produit de fâcheux, mais les artistes avertis pouvaient prévoir que Gaspard, le vieux renard, se sauverait en emportant le morceau. Ça n'a pas manqué. Fred Barry, avec son petit bout de chanson, vous a campé un "Digue-digue-digue" presque historique. Et la salle lui en sera longtemps reconnaissante.

Lundi prochain Rudy Hirrigoyen tiendra la vedette d'"Andalousie". La salle a déjà manifesté son approbation du choix de l'oeuvre et de l'artiste. Mais peut-être se ravivera-t-on d'ici là pour redonner au Théâtre Lyrique Molson le cachet qu'avait les Radio-Concerts canadiens. Peu importe que les vedettes et les oeuvres à l'affiche ne soient pas exclusivement canadiens: tous ils sont offerts par Molson en hommage au Canada français, et Molson ne devrait pas se gêner pour le dire.

MARDI —

Plusieurs matins par semaine, le "Petit Train du Matin" manque le terminus de CBF et pousse une fantaisie pointée après les heures jusque chez Dirty's, histoire de faire son plein d'eau et de combustible, apparemment. A grand renfort de Choo-Choo, dans une nuée d'éclats de rire, aux tintements ininterrompus de mots d'esprit, les cheminots Miville-Couture et René Lécavalier s'en vont au restaurant bouffer du café, des pâtisseries danoises, et alimenter toute la clientèle de gaieté. Avec l'entrain que ces gens-là mettent à leur émission on se demande comment ils peuvent en avoir de recharge. Ils vont quand même, sans égard pour la peau de chagrin, semant à tout vent, la fantaisie, le rire, la gaieté du matin, c'est-à-dire la plus difficile de toute... Que diantre fait le département commercial avec ce programme? Ou est-ce l'une de ses émissions que Radio-Canada ne saurait vendre?

MERCREDI —

"Un fils à tuer", c'est quand même un drôle de titre. Un critique théâtral n'aurait pas le droit, devant sa conscience professionnelle, de faire l'étude d'une pièce qu'il n'a pas vue. Mais un journaliste a toutes les licences: il a même le devoir de rapporter les impressions des autres. C'est ainsi que la pièce d'Eloi de Grandmont s'est attiré beaucoup de louanges. Une langue et une poésie que tous les assistants ont admirées... La construction, paraît-il, est encore en avance sur le goût du public et il manque aux personnages, les moins sympathiques, le souffle divin qui leur donne la vie. Mais dans l'ensemble on m'affirme que c'est une belle oeuvre, et que, comme début, c'est une magnifique promesse.

JEUDI —

Les journalistes au micro, directement de leur cercle, hôtel Laurentien... bien, mais moins bien que la semaine prochaine, car le jury y comptera votre dévoué serviteur. (Plug). Comme héritière de R.S.V.P., du mot s'il vous plaît, et de ces anciens questionnaires de Radio-Canada, les journalistes au micro n'ont pas le même fini... et ce n'est pas la faute du maître de cérémonie ni de la réalisation. Les journalistes d'après-guerre sont-ils moins brillants causeurs que les Francoeur, les Tangué, les Lorrain qui illustraient jadis cette formule? Il ne faut pas le dire, mais on peut observer que ces pionniers avaient plus d'occasions de se manifester. A l'époque, il y avait plus d'une émission par semaine, et les "experts" étaient choisis dans un cercle plus restreint. Ce que le mi-



Dominique est la prunelle des yeux de son papa Jean Lajeunesse et de sa maman (Jeannette Bertrand).

cro y gagne en variété, l'auditeur y perd en fini.

VENDREDI —

Jour maigre.

SAMEDI —

C'est l'été des sauvages, ou de la St-Martin. La température de Baseball, disent les américains, pendant que tombent sur l'Idaho une trentaine de pouces de neige. Au Canada ces derniers jours de l'été sont la magnificence de la nature. Cet incroyable climat qui, en quelques heures d'automne, fait pardonner les six mois d'hiver... Le Mont-Royal, dans sa chasuble chatoyante, rend grâce, de la munificence des saisons.

DIMANCHE —

Le drame de l'année... la fin des séries mondiales. Un amateur de baseball qui n'a jamais de sa vie regardé une seule partie apprend en cet après-midi, par quel truquage des millions d'êtres raisonnables pouvaient s'emballer de baseball. Il a également compris pourquoi certains assistent à la joute l'appareil de radio sur les genoux, afin d'entendre la description de ce qu'ils voient. Pour ma part, j'ai vu une seule partie de baseball, au Stade de Montréal, et je n'y ai rien compris. Il a fallu Baulu — encore! — pour m'ouvrir les yeux. Par la radio, la joute est beaucoup plus intéressante. On sent le drame qui se déroule, et toutes les péripéties nous en sont expliquées. Deux hommes sont morts... Il n'en reste plus qu'un... le frappeur prend le bâton, et le lanceur adverse joue sa vie... une petite fortune pour lui et tous ses camarades... la gloire et le fanion... Tout dépend de son contrôle. Il fait son mouvement, la balle claque. C'est une prise et la foule trépigne. Puis, c'est une balle, une autre balle, une prise, une balle. Ça y est. Il faut que ça passe ou que ça casse. C'est le dernier coup... une balle? une prise? le drame se pose comme la question de Hamlet... Oup... c'est une balle fausse dans le filet... La foule hurle et l'amateur désintéressé se détend une seconde pour reprendre son souffle et vivre des secondes encore plus passionnantes... "C'est une prise... le frappeur est mort... les Yankees ont gagné le championnat mondial... Les Yankees sont les champions du monde..." C'est le paroxysme, le grand coup de théâtre, la fin du drame le plus prestant de la saison. Et ce n'est pas une pièce écrite, c'est du théâtre vécu, dicté, sur le vif. Une fois de plus, cet indigne Baulu nous a tous eu!

Grand débat au Plateau

"La Société des Débats Fantaisistes" présentera à l'Auditorium du Plateau vendredi 21 octobre prochain, le premier débat de la saison. Cette joute oratoire aura trait à un sujet des plus piquant et des plus discutés: le féminisme. "La Société des Débats Fantaisis-

tes" a vu le problème sur un angle particulièrement aigu et c'est pourquoi le titre portera comme ceci: "L'Homme est-il supérieur à la Femme". En ces temps où l'on discerte en tous les milieux sur le rôle de la femme, ses aptitudes, sa position et ses forces, le sujet paraîtra donc tout-à-fait à point, propice et des plus d'actualité. "L'Homme est-il supérieur à la Femme" sera traité par quatre orateurs choisis pour leur finesse d'esprit et leur humour original: ils sauront intéresser l'auditoire tout en éclaircissant un problème si discuté. Fidèle à sa tradition de ne présenter que des débats où l'humour, la fantaisie et l'esprit rivalisent, "La Société des Débats Fantaisistes" réserve à son public d'agréables surprises quant au président du jury et au président du débat.

Le très populaire Roger Baulu surnommé à juste titre "Le prince des annonceurs" et la belle comédienne Reine Goulet opéreront pour la supériorité de l'homme. Tous connaissent la facilité spirituelle et l'aisance d'improvisation de Roger Baulu; on peut aisément prévoir la finesse de son argumentation et la qualité de ses blagues. L'équipe Roger Baulu et Reine Goulet affrontera un couple des mieux balancés, roué au théâtre et à la radio et de plus, très gentiment sympathique: la poétesse Jeannette Bertrand (Madame Jean Lajeunesse) et le premier des jeunes premiers Jean Lajeunesse.

Avec de tels orateurs, on peut à l'avance prédire une foule considérable au premier débat de la saison qui s'annonce sensationnel. Les billets sont en vente chez Edmond Archambault.

OPERA DE VERDI  
à RADIO-CANADA

Radio-Canada présentera chaque samedi après-midi, à compter du 15 octobre, des enregistrements d'une haute qualité des grandes oeuvres du répertoire lyrique. L'ouverture de cette série a été retardée d'une semaine à cause de la diffusion des joutes de la série mondiale du baseball.

La Forza del Destino de Verdi,

sera la première oeuvre à l'affiche. Ce drame, qui a été créé en 1862, n'est pas joué très souvent, mais il n'en renferme pas moins de très beaux airs et quelques scènes qui laissent prévoir "Falstaff".

Cet opéra nous raconte l'histoire tragique de deux amoureux que les circonstances séparent. Don Alvaro aime Leonora, que son père destine à un autre. Les jeunes gens veulent s'enfuir ensemble, mais on les découvrira et leur vie ne sera qu'une suite de malheurs. Ce drame se déroule en Espagne.

Les opéras du samedi sont diffusés de 2 heures à 5 heures.

"PIERRE BRABANT  
à BEAUCEVILLE"

On nous annonce que PIERRE BRABANT donnera un récital à Beauceville, le 29 octobre prochain. Il sera l'invité du "Centre Artistique de la Beauce", récemment fondé. Le jeune pianiste-compositeur a inscrit à son programme des oeuvres de Bach, Beethoven, Chopin, Liszt, Scriabine et un groupe de ses compositions, dont nous entendrons: Sonatine, Etude, deux Fantaisies et des Danses Canadiennes. (Comm.)

Confiez vos spectacles

à la

TROUPE

OVILA LÉGARÉ

composée de

Comédiens réputés de la Scène,  
de la Radio et de l'Écran.

Conditions raisonnables.

S'adresser à Ovila LEGARÉ,  
8918 Lajeunesse, Montréal 12  
Tél.: DU. 6580

En avant la musique!

Et place à

la rigolade!

LUNDI est le soir du

Café-Concert  
KRAFT

avec

\* Jenn-Pierre Masson  
\* Marcel Giguère  
\* Lucille Dumont  
\* Robert L'Herbier  
\* Roger Baulu  
et l'orchestre  
de Lucien Martin

CKAC et CHRC-8 hres

LE MUSIC-HALL  
de Jacques Normand

MARDI SOIR

8 hres à 8 h. 55

CKVL CKCV  
Verdun-Montréal Québec

CJSO CHEF  
Sorel Granby

CHLN  
Trois-Rivières

CARRIÈRE & SENÉCAL

OPTOMETRISTES A L'HOTEL-DIEU

EMILE CARRIERE, O.D.

ADELARD VALOIS, O.D.

YVES PAPINEAU, O.D.

277 est, rue Sainte-Catherine

— LA. 2211\*

# CRITIQUE ÉCRITE; CRITIQUE PARLÉE

Un public difficile à contenter, connaisseur et pas connaisseur,  
parce que naturellement frondeur.  
(Par Léopold HOULE, M.S.R.C.)

Le théâtre a été longtemps comme miné par la maladie; il semble, par une ferveur du public revenir à la vie; c'est bon signe, le diagnostic est prometteur. S'il y a quelque convalescence, elle semble plus marquée qu'en France, a expliqué le Rév. Père Emile Legault, des Compagnons à son retour d'outre-mer. Il ne faut pas croire que cette anémie ne fut pas

en quelque sorte de tous les pays jadis épris de la scène; la poussée évolutive des éléments nouveaux depuis la première grande guerre, cinéma et radio, en fut certes l'une des grandes causes, mais un certain théâtre engendré par Antoine dégénéra en un cancer qui aurait pu lui être funeste si des éléments jeunes, du sang nouveau, des optimistes n'étaient pas venus à son secours. Ce qui ne veut pas dire que tout est salubre, dans le théâtre d'après guerre, cette dernière guerre, car le courrier nous apporte, en fait de littérature dramatique, encore des cargaisons morbides. De là, les réflexions du Père Legault au sujet de certaine déficience, de certaines tendances. Aussi le théâtre chez les "jeunes" semble vouloir échapper à cette emprise. Quand je dis "les jeunes", je parle de ceux de tous les âges qui ne sont blasés.

Il y a deux sortes de critiques, l'une la critique écrite faite d'une expérience de la scène, de ses études, de sa volonté de servir; l'autre, la critique parlée faite aux entr'actes, tour à tour cocasse, mordante, spontanée et souventes fois irréfléchie. S'il fallait imprimer d'une façon systématique ce que cette dernière narre avec des airs entendus, genre vaticination, il faudrait sonner le glas du théâtre chez nous. Il faut admettre que nos gens sont généralement frondeurs; ou ils sont frondeurs ou ils sont flagorneurs, ce qui dans le dernier cas, n'est guère mieux.

Ainsi aux entr'actes d'"Un fils à tuer" d'Eloi de Grandmont, mise en scène de Jean-Louis Roux, dont on ne peut admirer sa belle conscience ar-



De passage récemment aux studios de Radio-Canada à Montréal, le célèbre acteur britannique Charles LAUGHTON a été interviewé par Raymond LAPLANTE, (à gauche) et Noël GAUVIN, réalisateur.

listique et son acrupuleux travail au théâtre littéraire, j'ai entendu les réflexions les plus cocasses, ai-je dit. En voici des échantillons:

"La pièce, oui, mais l'agrément c'est d'y rencontrer des amis, de vicilles connaissances... As-tu vu chose?..."

"C'est pas mal, mais il faut bien encourager les jeunes... Qu'est-ce que tu veux, on se doit..."

"Ca manque d'action, c'est ben reposant. J'aime rien qui énarve..."

"J'ai pas tout compris parce que je suis un peu sourd (micro-audio au dessus du lobe de l'oreille) C'est pus comm'd mon temps. Je me souviens d'une pièce au collège, où je tenais un rôle de lumberjack..."

"La pièce? Le rideau du premier acte se lève sur une table avec un cadavre dessus!..."

"C'est pas une pièce gaie. Le père et son fils sont des "tough guys"... Après toute, pourquoi qu'ça fini pas par une râclée au p'tit gas, un s... frais, une râclée avec des "jabs"... Moé, si j'avais fait un drame comme ça... je..."

Et combien d'autres réflexions amorphes. Le "mais" s'accroche aux meilleures intentions, car personne, à mon sens, n'aurait voulu diminuer la valeur du spectacle.

Le théâtre ne doit être ni une conférence, ni l'esquisse d'une pièce, ni un essai consultatif, — car ici quel est le goût du public? Faut-il diriger ses goûts? On a assez ergoter à ce sujet. Je ne reviendrai pas sur les critiques de notre presse dont les appréciations, celles que j'ai lues, ont été fort justes.

Jean-Louis Roux s'en est tiré avec bonheur car la mise en scène d'une pièce sans cet élément essentiel, c'est-à-dire l'action dramatique, présente une foule d'obstacles. Il devrait sortir du cadre du "théâtre d'essai"

l'après-midi, le jeudi de chaque semaine.

Ce groupe est actuellement en formation et toutes les dames intéressées peuvent communiquer avec Mme Réjane Pigeon, 5060, rue Parthenais, App. 1, FA. 6191 ou Mme Mario Provost, TU. 3214.

Nul doute que les nombreuses lectrices de "RADIOMONDE" répondront avec enthousiasme à cet appel, que ce soit pour leur santé, leur ligne ou leur agrément.

Quelques artistes promettent de rendre visite à la Ligue à l'occasion.

Le jeu de quilles étant un exercice tout à fait salutaire, nul doute que les réponses à cette offre seront nombreuses. Un comité sera formé afin de diriger ce groupe.

Les parties seront jouées dans une salle de quilles très moderne et très confortable, le BOWLIUM, 4450, rue St-Denis, près Mt-Royal.

Pour plus de détails, veuillez communiquer avec les organisatrices à TU. 3214 ou FA. 6191. (Comm.)



**Heinz**  
PRÉSENTE  
**Les Variétés 57**

avec  
**NOËL MOISAN**  
**CLÉMENT LATOUR**  
**DENISE PELLETIER**  
**NELLY MATHOT**  
soprano

Diffusé du théâtre CHAMPLAIN  
Tous les jeudis soir à 8.30

**CKVL**



**ÉCOUTEZ**

**LE CHAISIER DE VAL D'AMOUR**

une charmante histoire en 26 épisodes  
tirée des

**MÉMOIRES DU DR J.-O. LAMBERT**

Chaque Jeudi soir à 8 h.

**CKAC**

Ecoutez aussi un récit inédit et complet  
en un quart d'heure,  
chaque dimanche soir à 7 h. 45

Une présentation des  
Propriétaires-Distributeurs  
du populaire

**SIROP LAMBERT**

**SIROP LAMBERT**

Remède populaire de famille



**AU GESÙ** VLM PRESENTE **AU GESÙ**



**LES COMPAGNONS  
DE LA CHANSON**

(leur seule et unique apparition à Montréal, cette année)

ET

**La Caverne des Splendeurs**

Une féerie inédite de

**FELIX LECLERC**

Du 25 octobre au 5 novembre, dim. et lundi exceptés. Matinées les samedis  
SOIREE : 2.50, 2.00, 1.50 MATINEE : 1.75, 1.25, 1.00

Commandes postales acceptées — Adressez à Société VLM, 1200 Bleury.

**AU GESÙ - - - MA. 3235**

Les ANNIVERSAIRES des ARTISTES DE LA RADIO

Dimanche  
**16**  
OCTOBRE



Mercredi  
**19**  
OCTOBRE



Vendredi  
**21**  
OCTOBRE



Cette semaine

# Le THÉÂTRE

## "Le Nouveau Testament" de Sacha Guitry à l'Arcade

Après une "Maison Mondétier" vieillie et d'un intérêt dramatique assez limité, les comédiens du Paris Théâtre Guild nous présentent cette semaine à l'Arcade leur meilleur spectacle de la saison.

"Le Nouveau Testament" du prolifique Guitry est un petit chef d'œuvre du genre et l'interprétation qu'en donne les comédiens de l'Arcade est excellente dans l'ensemble. On dit souvent que l'art de Guitry est susceptible de tomber bien vite dans l'oubli. Il est bien possible qu'il en soit ainsi dans X années, mais pour nous de 1949, Guitry est un amuseur sans pareille qui possède un métier incomparable.

Il serait inutile de parler de "l'esprit" de l'auteur car de nos jours, qui dit "esprit" dit souvent Guitry. Il met dans la bouche de ses personnages de "son" personnage, devrait-on dire, des phrases qui traduisent bien sa philosophie toute simple de la vie, philosophie de bon vivant qui ne s'encombre pas d'une morale trop orthodoxe. C'est un peu la devise de Thélème: "Fais ce que veux car la vie est courte mais prends garde car l'hypocrisie règne en maître en ce bas monde. C'est le thème principal du "Nouveau Testament", où s'étale la vie privée d'une demi-douzaine d'individus, pas trop honnêtes, mais pas plus méchants qu'un autre. Ils ont recherché ou recherchent encore leur bonheur là où ils croient le trouver mais les circonstances veulent que la lumière se fasse dans ce milieu ou le mensonge faisait régner une douce paix.

Jean Marcellin, médecin prospère découvre que sa femme, Lucie, le trompe avec Fernand Worms, le fils de sa maîtresse d'il y a 20 ans, Marguerite, l'épouse de son bon ami, Adrien Worms. Mais Jean a eu d'autres aventures qui le consolent d'un mariage malheureux. Il admet donc assez facilement qu'on l'ait trompé.

Quand tout sera connu de tout le monde, la vie reprendra son cours normal car ces bons bourgeois n'aiment pas le scandale et ne provoquent pas inutilement des catastrophes.

L'intrigue de la pièce est fort compliquée mais Guitry s'en tire de main de maître dans toutes ces situations abracadabrantes. On dirait qu'il s'amuse à compliquer toute cette histoire, comme ferait un magicien. Ses personnages sont de vrais marionnettes dont il actionne les ficelles avec dextérité. L'action progresse méthodiquement et en vitesse. Pas de scène ni de mots inutiles mais bien des mots qui font rire tant ils sont bien trouvés et inattendus.

C'est de la comédie légère si l'on veut mais de la comédie qui a un sens. Ce n'est pas du vaudeville et c'est encore moins de la bouffonnerie. C'est du bon Guitry.

Si "Le Nouveau Testament" garde son intérêt du commencement à la fin, il est toutefois permis de dire que les deux premiers actes sont supérieurs aux deux derniers. L'action y est plus dense et progresse plus vite. Le dernier acte surtout est plutôt une mise au point et comme la morale de l'histoire.

Les comédiens de l'Arcade font un sort excellent au "Nouveau Testament". La mise en scène de Henri Norbert est alerte et vive comme le texte de Guitry.

Tous les rôles sont bien rendus

mais nous accorderons des mentions spéciales à Henri Norbert, qui tient avec assurance le rôle le plus difficile, celui de Jean Marcellin, à Roger Royer, qui fait une bonne composition de valet de chambre un peu Figaro, à Barbara-Val, qui donne son meilleur rôle depuis le début de la saison et à Simone Berthier, qui n'avait pas encore eu la chance de se faire valoir. Pierre Harwey, qui n'avait fait qu'une courte apparition dans "Bonne Chance, Denis", montre qu'il a de l'étoffe, dans le rôle de Fernand Worms. S'il manque un peu d'assurance en scène, il fait tout en son possible pour le faire oublier.

Les décors sont conventionnels mais dans la note. Souhaitons que le Paris Théâtre Guild nous présente d'autres comédies de cette qualité et qu'il oublie pour un temps les Sarment et les Amyel. D'ailleurs jusqu'ici, cette troupe s'est révélée plus à son aise dans les pièces d'un ton léger.

A l'affiche la semaine prochaine: "DO MI SOL DO" de Paul Géraldy, avec Barbara-Val, Simone Berthier, André Fouché, Pierre Harwey, Monique Manuel et Roger Royer.

Certaines circonstances nous ont empêché d'assister au spectacle des Compagnons et à la création de "Un Fils à Tuer" de Eloi de Grandmont. Nous y reviendrons la semaine prochaine.

Pierre GASCON.

### "Mémoires du Dr. J.-O. Lambert" "LE CHAISIER DE VAL D'AMOUR"

Le métier de "chaisier" (ouvrier qui fait des chaises) fut longtemps à l'honneur dans nos campagnes, particulièrement dans le Bas Québec; il existe encore dans plusieurs localités.

Placide Legendre le héros de cette histoire vit heureux à Val d'Amour, village de 3.000 âmes en bordure du fleuve St-Laurent, entre sa fille Mireille et sa sœur Cunégonde, une veuve encore très présentable. Or, un jour, Placide se découvre des talents d'ébéniste. L'ambition le gagne et voilà qu'il délaisse ses chaises pour se lancer dans la fabrication de meubles de luxe. Pour comble de malheur, les soucis domestiques viennent bientôt s'ajouter aux problèmes financiers...

Mireille espiègle de 18 ans, à la frimousse pimpante et au cœur d'or tombe amoureuse de Robert. Sa tante Cunégonde, qui a toujours mené la maison tambour battant, veut réfréner des sentiments aussi précoces, mais voilà qu'elle-même s'amourache d'un vieux garçon de la ville. La tante Cunégonde voit sa nièce se dresser contre elle. Elle-même lutte contre ce qu'elle appelle son devoir et sa passion. Quant à Placide, il essaie de garder sa tête au milieu de toutes ses tribulations.

Val d'Amour, tiré du 11e volume des Mémoires du Dr J.-O. Lambert, est une histoire en 26 épisodes d'une demi-heure, qu'on peut écouter tous les jeudis soir à CKAC, à partir du 13 octobre.

A noter aussi: Les Mémoires du Dr J.-O. Lambert chaque diman-

che soir à 7 h. 45 (récits détachés et complets en un quart d'heure). (Communiqué)

"Radiomonde" est édité par ses Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4186 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

Collection Humanitas

## INTRODUCTION À LA MUSIQUE

Par JEAN VALLERAND

Le poème symphonique — Les compositeurs les plus connus — Leurs meilleures œuvres

\*272 pages — \$1.75

en vente dans toutes les bonnes librairies et dans les grands magasins de musique.

LES EDITIONS CHANTECLERC Liée  
8125, St-Laurent, Montréal - DU \* 5781

Le tabac à cigarettes

La Salle vous présente de nouveau

Le Faubourg à M. l'assé

avec PIERRE DAGENAIS auteur et vedette du programme

LUNDI AU VENDREDI INCLUSIVEMENT

CKAC MONTRÉAL	CHRC QUÉBEC
CKCH HULL	CKRS JONQUIÈRE
CKRN ROUYN	CJFP RIVIÈRE DU LOUP
CKVD VAL D'OR	CJBR RIMOUSKI
CHAD AMOS	CKBL MATANE

7.45 à 8 hres P.M.  
CHNC NEW CARLISLE - 6.45 à 7 hres P.M.

# CRITIQUE ÉCRITE; CRITIQUE PARLÉE

Un public difficile à contenter, connaisseur et pas connaisseur, parce que naturellement frondeur.  
(Par Léopold HOULE, M.S.R.C.)

Le théâtre a été longtemps comme miné par la maladie; il semble, par une ferveur du public revenir à la vie; c'est bon signe, le diagnostic est prometteur. S'il y a quelque convalescence, elle semble plus marquée qu'en France, a expliqué le Rév. Père Emile Legault, des Compagnons à son retour d'outre-mer. Il ne faut pas croire que cette anémie ne fut pas

en quelque sorte de tous les pays jadis épris de la scène; la poussée évolutive des éléments nouveaux depuis la première grande guerre, cinéma et radio, en fut certes l'une des grandes causes, mais un certain théâtre engendré par Antoine dégénéra en un cancer qui aurait pu lui être funeste si des éléments jeunes, du sang nouveau, des optimistes n'étaient pas venus à son secours. Ce qui ne veut pas dire que tout est salubre, dans le théâtre d'après guerre, cette dernière guerre, car le courrier nous apporte, en fait de littérature dramatique, encore des cargaisons morbides. De là, les réflexions du Père Legault au sujet de certaine déficience, de certaines tendances. Aussi le théâtre chez les "jeunes" semble vouloir échapper à cette emprise. Quand je dis "les jeunes", je parle de ceux de tous les âges qui ne sont blasés.

Il y a deux sortes de critiques, l'une la critique écrite faite d'une expérience de la scène, de ses études, de sa volonté de servir; l'autre, la critique parlée faite aux entr'actes, tour à tour cocasse, mordante, spontanée et souventes fois irréfléchie. S'il fallait imprimer d'une façon systématique ce que cette dernière narre avec des airs entendus, genre vaticination, il faudrait sonner le glas du théâtre chez nous. Il faut admettre que nos gens sont généralement frondeurs; ou ils sont frondeurs ou ils sont flagorneurs, ce qui dans le dernier cas, n'est guère mieux.

Ainsi aux entr'actes d'"Un fils à tuer" d'Eloi de Grandmont, mise en scène de Jean-Louis Roux, dont on ne peut admirer sa belle conscience ar-



De passage récemment aux studios de Radio-Canada à Montréal, le célèbre acteur britannique Charles LAUGHTON a été interviewé par Raymond LAPLANTE, (à gauche) et Noël GAUVIN, réalisateur.

tistique et son acrupuleux travail au théâtre littéraire, j'ai entendu les réflexions les plus cocasses, ai-je dit. En voici des échantillons:

"La pièce, oui, mais l'agrément c'est d'y rencontrer des amis, de vieilles connaissances... As-tu vu chose?..."

"C'est pas mal, mais il faut bien encourager les jeunes... Qu'est-ce que tu veux, on se doit..."

"Ça manque d'action, c'est ben reposant. J'aime rien qui énarve..."

"J'ai pas tout compris parce que je suis un peu sourd (micro-audio au dessus du lobe de l'oreille) C'est pus comm'd'mon temps. Je me souviens d'une pièce au collège, où je tenais un rôle de lumberjack..."

"La pièce? Le rideau du premier acte se lève sur une table avec un cadavre dessus!..."

"C'est pas une pièce gaie. Le père et son fils sont des "tough guys"... Après toute, pourquoi qu'ça fini pas par une râclée au p'tit gas, un e... frais, une râclée avec des "jabs"... Moé, si j'avais fait un drame comme ça... je..."

Et combien d'autres réflexions amorphes. Le "mais" s'accroche aux meilleures intentions, car personne, à mon sens, n'aurait voulu diminuer la valeur du spectacle.

Le théâtre ne doit être ni une conférence, ni l'esquisse d'une pièce, ni un essai consultatif, — car ici quel est le goût du public? Faut-il diriger ses goûts? On a assez ergoter à ce sujet. Je ne reviendrai pas sur les critiques de notre presse dont les appréciations, celles que j'ai lues, ont été fort justes.

Jean-Louis Roux s'en est tiré avec bonheur car la mise en scène d'une pièce sans cet élément essentiel, c'est-à-dire l'action dramatique, présente une foule d'obstacles. Il devrait sortir du cadre du "théâtre d'essai"

pour se lancer au grand large; il en a tout le talent bien qu'on lui reprochera d'être trop jeune; il a assez de talent et de goût, dis-je, pour faire la niche aux improvisateurs et aux dénigreurs du théâtre littéraire. Le nombre des années...

## UNE LIGUE DE QUILLES POUR LES LECTRICES DE RADIOMONDE

On nous communique l'intéressante nouvelle de la formation d'une ligue de quilles pour les dames l'après-midi.

Les expertes peuvent s'enregistrer tout comme celles qui n'ont jamais joué.

Les parties auront lieu à 2 h. 30

l'après-midi, le jeudi de chaque semaine.

Ce groupe est actuellement en formation et toutes les dames intéressées peuvent communiquer avec Mme Réjane Pigeon, 5060, rue Parthenais, App. 1, FA. 6191 ou Mme Mario Provost, TU. 3214.

Nul doute que les nombreuses lectrices de "RADIOMONDE" répondront avec enthousiasme à cet appel, que ce soit pour leur santé, leur ligne ou leur agrément.

Quelques artistes promettent de rendre visite à la Ligue à l'occasion.

Le jeu de quilles étant un exercice tout à fait salubre, nul doute que les réponses à cette offre seront nombreuses. Un comité sera formé afin de diriger ce groupe.

Les parties seront jouées dans une salle de quilles très moderne et très confortable, le BOWLING-RIUM, 4450, rue St-Denis, près Mt-Royal.

Pour plus de détails, veuillez communiquer avec les organisatrices à TU. 3214 ou FA. 6191. (Comm.)



**Heinz**  
PRÉSENTE  
**Les Variétés 57**

avec  
**NOËL MOISAN**  
**CLÉMENT LATOUR**  
**DENISE PELLETIER**  
**NELLY MATHOT**  
soprano

Diffusé du théâtre CHAMPLAIN  
Tous les jeudis soir à 8.30

**CKVL**



## ÉCOUTEZ

### LE CHAISIER DE VAL D'AMOUR

une charmante histoire en 26 épisodes  
tirée des

### MÉMOIRES DU DR J.-O. LAMBERT

Chaque Jeudi soir à 8 h.

**CKAC**

Ecoutez aussi un récit inédit et complet  
en un quart d'heure,  
chaque dimanche soir à 7 h. 45

Une présentation des  
Propriétaires-Distributeurs  
du populaire

**SIROP LAMBERT**

**SIROP LAMBERT**  
Remède populaire de famille



## AU GESÙ VLM PRÉSENTE AU GESÙ



### LES COMPAGNONS DE LA CHANSON

(leur seule et unique apparition à Montréal, cette année)

ET

### La Caverne des Splendeurs

Une féerie inédite de

**FELIX LECLERC**

Du 25 octobre au 5 novembre, dim. et lundi exceptés. Matinées les samedis  
SOIRÉE : 2.50, 2.00, 1.50 MATINÉE : 1.75, 1.25, 1.00

Commandes postales acceptées — Adressez à Société VLM, 1200 Bleury.

**AU GESÙ - - - MA. 3235**

LES ANNIVERSAIRES DES ARTISTES DE LA RADIO

dimanche

16  
OCTOBRE

lundi



Jean Leloyre  
Jeanne Quintal

mardi



Mario Verdon

mercredi

19  
OCTOBRE

jeudi



Roger Lachance

vendredi

21  
OCTOBRE

samedi



Yvette Lorrain

cette semaine

# Le THÉÂTRE

## "Le Nouveau Testament" de Sacha Guitry à l'Arcade

Après une "Maison Monésier" vieillie et d'un intérêt dramatique assez limité, les comédiens du Paris Théâtre Guild nous présentent cette semaine à l'Arcade leur meilleur spectacle de la saison.

"Le Nouveau Testament" du prolifique Guitry est un petit chef d'œuvre du genre et l'interprétation qu'en donne les comédiens de l'Arcade est excellente dans l'ensemble. On dit souvent que l'art de Guitry est susceptible de tomber bien vite dans l'oubli. Il est bien possible qu'il en soit ainsi dans X années, mais pour nous de 1949, Guitry est un amuseur sans pareille qui possède un métier incomparable.

Il serait inutile de parler de "l'esprit" de l'auteur car de nos jours, qui dit "esprit" dit souvent Guitry. Il met dans la bouche de ses personnages de "son" personnage, devrait-on dire, des phrases qui traduisent bien sa philosophie toute simple de la vie, philosophie de bon vivant qui ne s'encombre pas d'une morale trop orthodoxe. C'est un peu la devise de Thémèze: "Fais ce que veux car la vie est courte mais prends garde car l'hypocrisie règne en maître en ce bas monde."

C'est le thème principal du "Nouveau Testament", où s'étale la vie privée d'une demi-douzaine d'individus, pas trop honnêtes, mais pas plus méchants qu'un autre. Ils ont recherché ou recherchent encore leur bonheur là où ils croient le trouver mais les circonstances veulent que la lumière se fasse dans ce milieu ou le mensonge faisait régner une douce paix.

Jean Marcelin, médecin prospère découvre que sa femme, Lucie, le trompe avec Fernand Worms, le fils de sa maîtresse d'il y a 20 ans. Marguerite, l'épouse de son bon ami, Adrien Worms. Mais Jean a eu d'autres aventures qui le consolent d'un mariage malheureux. Il admet donc assez facilement qu'on l'ait trompé.

Quand tout sera connu de tout le monde, la vie reprendra son cours normal car ces bons bourgeois n'aiment pas le scandale et ne provoquent pas inutilement des catastrophes.

L'intrigue de la pièce est fort compliquée mais Guitry s'en tire de main de maître dans toutes ces situations abracadabrantes. On dirait qu'il s'amuse à compliquer toute cette histoire, comme ferait un magicien. Ses personnages sont de vrais marionnettes dont il actionne les ficelles avec dextérité. L'action progresse méthodiquement et en vitesse. Pas de scène ni de mots inutiles mais bien des mots qui font rire tant ils sont bien trouvés et inattendus.

C'est de la comédie légère si l'on veut mais de la comédie qui a un sens. Ce n'est pas du vaudeville et c'est encore moins de la bouffonnerie. C'est du bon Guitry.

Si "Le Nouveau Testament" garde son intérêt du commencement à la fin, il est toutefois permis de dire que les deux premiers actes sont supérieurs aux deux derniers. L'action y est plus dense et progresse plus vite. Le dernier acte surtout est plutôt une mise au point et comme la morale de l'histoire.

Les comédiens de l'Arcade font un sort excellent au "Nouveau Testament". La mise en scène de Henri Norbert est alerte et vive comme le texte de Guitry.

Tous les rôles sont bien rendus

mais nous accorderons des mentions spéciales à Henri Norbert, qui tient avec assurance le rôle le plus difficile, celui de Jean Marcelin, à Roger Royer, qui fait une bonne composition de valet de chambre un peu Figaro, à Barbara-Val, qui donne son meilleur rôle depuis le début de la saison et à Simone Berthier, qui n'avait pas encore eu la chance de se faire valoir. Pierre Harwey, qui n'avait fait qu'une courte apparition dans "Bonne Chance, Denis", montre qu'il a de l'étoffe, dans le rôle de Fernand Worms. S'il manque un peu d'assurance en scène, il fait tout en son possible pour le faire oublier.

Les décors sont conventionnels mais dans la note.

Souhaitons que le Paris Théâtre Guild nous présente d'autres comédies de cette qualité et qu'il oublie pour un temps les Sarmant et les Amyel. D'ailleurs jusqu'ici, cette troupe s'est révélée plus à son aise dans les pièces d'un ton léger.

A l'affiche la semaine prochaine: "DO MI SOL DO" de Paul Géraldy, avec Barbara-Val, Simone Berthier, André Fouché, Pierre Harwey, Monique Manuel et Roger Royer.

Certaines circonstances nous ont empêché d'assister au spectacle des Compagnons et à la création de "Un Fil à Tuer" de Eloi de Grandmont. Nous y reviendrons la semaine prochaine.

Pierre GASCON.

### "Mémoires du Dr. J.-O. Lambert" "LE CHAISIER DE VAL D'AMOUR"

Le métier de "chaisier" (ouvrier qui fait des chaises) fut longtemps à l'honneur dans nos campagnes, particulièrement dans le Bas Québec; il existe encore dans plusieurs localités.

Placide Legendre le héros de cette histoire vit heureux à Val d'Amour, village de 3.000 âmes en bordure du fleuve St-Laurent, entre sa fille Mireille et sa sœur Cunégonde, une veuve encore très présentable. Or, un jour, Placide se découvre des talents d'ébéniste. L'ambition le gagne et voilà qu'il délaisse ses chaises pour se lancer dans la fabrication de meubles de luxe. Pour comble de malheur, les soucis domestiques viennent bientôt s'ajouter aux problèmes financiers...

Mireille espiègle de 18 ans, à la frimousse pimpante et au cœur d'or tombe amoureuse de Robert. Sa tante Cunégonde, qui a toujours mené la maison tambour battant, veut réfréner des sentiments aussi précoces, mais voilà qu'elle-même s'amourache d'un vieux garçon de la ville. La tante Cunégonde voit sa nièce se dresser contre elle. Elle-même lutte contre ce qu'elle appelle son devoir et sa passion. Quant à Placide, il essaie de garder sa tête au milieu de toutes ses tribulations.

Cette intrigue permet une étude de mœurs villageoises où le mouvement et les situations drôles ne manquent pas. C'est ainsi que l'on fera la connaissance de Coco Lamothe, un bon petit diable qui bricole pour gagner sa vie, de Prosper Binette un vieux beau qui joue à l'intellectuel, de Mme Bellumeur, si romanesque, etc. Le Chaisier de

Val d'Amour, tiré du 11e volume des Mémoires du Dr J.-O. Lambert, est une histoire en 26 épisodes d'une demi-heure, qu'on peut écouter tous les jeudis soir à CKAC, à partir du 13 octobre.

A noter aussi: Les Mémoires du Dr J.-O. Lambert chaque dimanche soir à 7 h. 45 (récits détachés et complets en un quart d'heure). (Communiqué)

Collection Humanitas

## INTRODUCTION À LA MUSIQUE

Par JEAN VALLERAND

Le poème symphonique — Les compositeurs les plus connus — Leurs meilleures œuvres

272 pages — \$1.75

en vente dans toutes les bonnes librairies et dans les grands magasins de musique.

LES EDITIONS CHANTECLERC Liée  
8125, St-Laurent, Montréal - DU \* 5781

Le tabac à cigarettes

La Salle vous présente de nouveau

Le Faubourg à M'lasse

avec PIERRE DAGENAI

acteur et vedette du programme

LUNDI AU VENDREDI INCLUSIVEMENT

CKAC MONTRÉAL	CHRC QUÉBEC
CKCH HULL	CKRS JONQUIÈRE
CKRN ROUYN	CJFP RIVIÈRE DU LOUP
CKVD VAL D'OR	CJBR RIMOUSKI
CHAD AMOS	CKBL MATANE

7.45 à 8 hres P.M.

CHNC NEW CARISLE - 6.45 à 7 hres P.M.

# à l'un des postes de la radio française du Québec



REDIGÉ PAR LE PUBLICISTE DES  
ASSOCIÉS DE LA RADIO FRANÇAISE LIMITEE

COOPÉRATIVE DES POSTES

<b>CKVL</b> Verdun-Montréal	<b>CKCV</b> Québec	<b>CHLN</b> Trois-Rivières
<b>CHLT</b> Sherbrooke	<b>CJSO</b> Sorel	<b>CHEF</b> Granby

## Le bon goût de l'émission du Prix d'Héroïsme Dow

Vous croyez que vous êtes un héros et que vous méritez le Prix d'Héroïsme Dow parce que vous payez l'impôt, parce que vous avez dix-huit enfants à nourrir. Mais non! Ce n'est pas encore vous qui avez mérité le Prix d'Héroïsme Dow de jeudi dernier, le 6 octobre (à CKVL). C'est un jeune collègue du nom Jack McCallum (ou est-ce McKinnon, Mario Verdon?). Cette semaine, ce sera un jeune un tel, la semaine prochaine un jeune tel-autre. En tout cas, farce à part,

cette distribution hebdomadaire des Prix d'Héroïsme Dow donne une demi-heure de bonne détente à l'auditoire radiophonique canadien.

Et puis, il y a Lise Roy... cette voix qui vous secoue le cœur par les vents d'automne qui sifflent déjà! Il y a Fernand Robidoux. Il chante bien, le gars. Simplement. C'est ce qui plaît aux auditeurs qui, pour cela, le comprennent mieux. Il y a en plus l'orchestre d'André Durieux. Que pouvez-vous demander mieux comme complément musical?

Seulement, il y a lacune à tout. Par ce jeudi soir noir et humide de la semaine dernière, Lise Roy chante "L'amour commande, viens dans mes bras". Voyez-vous ça, MM, Renaud et Dow si 400,000 hommes de l'est canadien s'amènent tous ensemble à l'invitation. Ça peut arriver, car Lise peut être prise au sérieux un de ces jours.

Et, après le récit de ce sauvetage émouvant opéré par le petit McCallum (ou McKinnon?) dans les eaux turbulentes de la Rivière des Prairies, Robidoux nous enchante avec "C'était un tout petit horloger".

Et, c'est Lise qui revient avec "Sans toi". Toujours des mots d'amour. Pas désagréables d'ailleurs dans ce décor éblouissant de l'automne canadien.

Ceux qui aiment fendre les cheveux en quatre auraient pu suggérer quelque chose d'approprié comme musique après le récit d'héroïsme du sauvetage de la Rivière des Prairies. "Petits enfants, prenez garde aux flots bleus, par exemple. Mais le programme en est un de bon goût, et le rapprochement aurait fait peut-être un peu sa-dique.

Naturellement, la douceur des soirs d'automne à côté du feu de foyer se marie bien à un solo de violon. Et toutes les semaines, Lionel Renaud viendra vous en donner un. Et, vous savez comme il joue bien ce Troubadour.

Il y a déjà plusieurs années que l'émission du Prix d'Héroïsme Dow est de nos ondes.



Photo prise à la salle St-Stanislas au cours de l'émission "Le Prix d'Héroïsme Dow". André Durieux dirige l'orchestre et les chœurs. Fernand Robidoux et Mario Verdon sont à leurs micros respectifs. N'apparaît pas sur la photo, l'autre vedette du programme: Miss Radio 1949 — Lise Roy. (Pour l'écoute, jeudi soir, 9 h. 30 — CKVL-CKCV-CHLT-CHLN-CJSO-CHEF).

Solidement commanditée par le meilleur de nos "bonheurs en bouteille", animée par les artistes et réalisateurs les plus en vue de nos ondes, elle s'est gagnée graduellement un vaste auditoire dans les dix provinces de notre Canada. Une émission de choix, qui s'adresse par sa formule à tous les goûts du public, elle reste pour nous la demi-heure plaisante à prévoir de la semaine. Comme aussi, la demi-heure bien douce à se rap-peler.

HORAIRE	
<b>LUNDI</b>	8 hres p.m. "Le Fantôme au Clavier" (CKVL-CKCV) 9 hres p.m. "JOUEZ DOUBLE" (CKVL-CHLN-CKCV)
<b>MARDI</b>	8 hres p.m. "Le Music-Hall de Jacques Normand" (CKVL-CHLN-CKCV-CHEF-CJSO) 9 hres p.m. "Swing, la baquaise!" (CKVL-CKCV)
<b>MERCREDI</b>	8 hres p.m. "Le Fantôme au Clavier" (CKVL-CKCV)
<b>JEUDI</b>	8 hres p.m. "Y'a du Soleil" (CKVL-CKCV-CHLN-CJSO-CHEF-CHLT) 8 hres 30 p.m. "Les Variétés 57" (CKVL-CKCV-CHLN-CJSO-CHEF-CHLT) 9 hres p.m. "Vive la Gaieté" (CKVL-CKCV-CHLN-CJSO-CHEF) 9 hres 30 p.m. "Le Prix d'Héroïsme" (CKVL-CKCV-CHLN-CJSO-CHEF-CHLT)
<b> VENDREDI</b>	8 hres p.m. "Le Fantôme au Clavier" (CKVL-CKCV)



**Jeudi Soir**  
**8 hres 30**



## "VARIÉTÉS 57"

avec

- ★ Noël MOISAN      ★ Denise PELLETIER
- ★ Clément LATOUR   ★ Gilles PELLERIN
- et
- ★ Nelly MATHOT, de l'Opéra de Paris
- et
- ★ Raymond DENHEZ et son orchestre



à... "un des postes de la Radio Française du Québec"

C.K.V.L.    C.K.C.V.    C.H.L.N.    C.H.L.T.    C.H.E.F.    C.J.S.O.  
MONTREAL-VERDUN    QUEBEC    TROIS-RIVIERES    SHERBROOKE    GRANBY    SOREL



# DONALDA...

## La Ricaneuse?

Séraphin lui a dit si souvent: "Parles pas, pi ménage!" qu'elle est devenue la personne la plus difficile à connaître réellement,

**L**E PORTIQUE de l'immeuble Kingshall est pratiquement bloqué de gens. Il y a d'abord là Max, le restaurateur, qui "sert le thé" aux sténos et annonceurs de CBF. Car il semble que c'est "l'heure du thé" dix fois par jour dans nos postes de radiol! Plus près de l'ascenseur, il y a un autre groupe. Des femmes, des couventines, une grosse maman avec un bébé braillard dans les bras. Elles ont toutes le livre d'autographes à la main: même la grosse maman.

Et, parmi toutes elles, il y a une jeune fille, brune, grande, jolie. C'est la seule qui parle. Un débit rapide, pittoresque à écouter. Elle raconte une histoire à une compagne, elle la pimente de blagues drôles (oh! sans méchanceté) à l'adresse des invités au "thé" et de l'hôte. Tout le monde rit. Tout le monde la regarde.

Puis la grosse dame à bébé fait une moue mêlée de désappointement et de timidité en présentant son livret d'autographe.

— "Vous ne me ferez pas croire que c'est vous Donaldda?" dit-elle à ESTELLE MAUFFETTE.

Car, la raconteuse, la frou-frou de grande brune, c'est bel et bien Donaldda, la douce, la docile, la malheureuse épouse de Séraphin, le sacripan.

Elle signe des livrets à la course, répond à ses admiratrices par des mots gentils, mais amusés, scandés de rires.

— "Et moi qui lui apportais un beau chapelet de Sainte-Anne pour la consoler de ses misères", de murmurer la grosse dame en ramenant le bébé braillard vers la rue.

Malgré le risque d'explosions, l'intervieur suit ESTELLE MAUFFETTE au quatrième étage. Belle coïncidence, elle va directement au bureau de LUCIEN THERIAULT.

Belle coïncidence, en effet, car ESTELLE MAUFFETTE n'est pas la personne pour trop parler devant un journaliste. La vue du crayon et du carnet la fait rougir un peu. — "Que puis-je vous dire?... Qu'ai-je d'intéressant?... Je ne suis pas habituée aux entrevues!" C'est sa défense première. Elle préférerait pas. "Pourquoi parler d'elle?"

Chez THERIAULT, c'est la bonne humeur qui revient. ESTELLE MAUFFETTE a une nouvelle blague. Elle rit. LUCIEN rit. Le reporter rit.

— "Ça t'étonne?" de remarquer l'as de carreau des réalisateurs de CBF. "Eh bien, moi, quand ma journée de travail est terminée et que je veux me détendre un peu les nerfs fatigués, j'écoute simplement jaser ESTELLE sur la route de l'île Perrot. Elle a une manière à elle de commenter les décors du paysage, les incidents de sa journée. Et, c'est un fou-rire continu!"

Car, on le sait déjà ESTELLE MAUFFETTE, en plus d'être la soeur de GUY, le génial, est la belle-soeur de LUCIEN THERIAULT, l'une des belles cartes dans le jeu de programmes de la Société. En effet, il réalise "Jeunesse Dorée", "Quart d'heure de détente", "Chansons Canadiennes" (avec Estelle Caron, dont nous vous parlerons bientôt, incidemment), "A la Claire Fontaine", "L'Ecole des Parents" et naturellement "Un Homme et son Pêché". A part de cela, il est le réalisateur de quelques-uns des plus beaux textes de nos émissions. C'est quelqu'un comme on voit!

Or, les THERIAULT et les MAUFFETTE passent l'été tous ensemble à l'île Perrot et reviennent en ville quand la nature change sa robe rouge d'automne pour celle blanche de l'hiver. Car, ce sont tous des sentimentaux, des artistes sensibles à toutes les manifestations de la beauté, que ces MAUFFETTE et ces THERIAULT.

Incidentement, ESTELLE se cherche un petit appartement, aussi près des studios que possible (si quelqu'un veut aider la pauvre Donaldda).

Tout d'abord, Séraphin ne lui permettra pas de grosses dépenses, et puis ensuite, ESTELLE MAUFFETTE est très occupée encore cet automne, et il lui faut être aussi près que possible des microphones.

— "Depuis quand exactement, Estelle, tenez-vous ce rôle désormais célèbre de Donaldda?"

— "Depuis une dizaine d'années... Depuis le 11 septembre 1939 exactement, je crois!"

— "Et... vous n'avez pas célébré l'anniversaire?"

— "Oh!... Séraphin a trouvé que ça coûtait trop cher des gâteaux et des ginger ales d'anniversaire. Il dit qu'on célébrera aux noces d'or!"

De nouveau, ESTELLE MAUFFETTE éclate de rire.

— "Ne pleurez-vous donc jamais, ESTELLE?... A vous écouter sur les ondes, Donaldda nous fait croire que..."

Ici, le visage d'ESTELLE fait une moue de mélancolie.

— "Savez-vous", dit-elle, "que si j'avais le choix, je... je préférerais... je..."

Quelque chose la gêne.

— "Moi, je vais te le dire", de couper THERIAULT. "Si ESTELLE avait le choix, elle préférerait des rôles de comédiennes, de femme fatale, de jeune fille espiègle, enjouée... mais jamais les réalisateurs ne lui en offrent. On prend pour acquis qu'elle est l'artiste au tempérament malheureux que lui a créé le rôle de Donaldda."

— "Autrement dit, elle a trop bien composé sa Donaldda et elle paie maintenant le prix de son talent!"

— "Un peu ça", d'admettre THERIAULT.

— "Oh! ne vous méprenez pas", d'insister ESTELLE MAUFFETTE. "Le rôle de Donaldda m'a toujours intéressée. J'aime ce caractère qui demande de grands efforts de mimique, de composition; et j'en suis surtout plus heureuse depuis que M. GRIGNON a fait évoluer le caractère de Donaldda. Je commence graduellement à être moins docile, à tenir mieux mon bout devant les mesquineries de Séraphin... et j'en ai du plaisir!"

— "Les auditeurs aussi en ont plus de bonheur, déduisons-nous par leurs réactions", d'ajouter le réalisateur.

— "Recevez-vous encore des cadeaux des auditeurs sympathiques aux malheurs de Donaldda?"

— "Oh oui!... Vous vous souvenez qu'on m'a déjà envoyé de la mélasse, des bottines boutonnées, voire même des... des..." Estelle Mauffette rougit.

— "Voire même des trousseaux de bébés... et des plus dispendieux!" de terminer Lucien Thériault.

Et le beau-frère de Donald de continuer: — "Tu sais... La puissance d'ESTELLE comme artiste, c'est tout d'abord sa grande sensibilité qui lui permet de s'adapter si bien aux personnages qu'elle compose. Mais c'est (suite à la page 14)

# Bataille sur un cadavre

Dans cette salle trop vaste du Gesù, où l'ancien élève amusé veut retrouver l'atmosphère de gravité un peu naïve des grands solennités académiques, le rideau tombe sur le spectacle navrant d'un jeune homme assassiné par son père. Cet épilogue violent du drame que nous propose Eloi de Grandmont sera le point de départ des discussions passionnées qui vont tout à l'heure emplir la coulisse et prolonger leurs échos aux quatre coins de la ville.

L'intérêt évident que suscite parmi les spectateurs la première oeuvre de notre jeune compatriote revêt une qualité tout à fait nouvelle ici. Il ne s'agit aucunement de la gêne mêlée de sympathie qui marque l'échec d'un jeune auteur dont on attend beaucoup. Rien de comparable non plus à la satisfaction un peu trop solide du public de *Tit-Coq*. Non, cette ferveur à analyser tous les aspects de la pièce, à débattre du fond même du drame témoigne de l'émotion réelle provoquée chez les spectateurs par *Un fils à tuer*. Eloi de Grandmont a écrit là une oeuvre vraiment puissante, dont le message ne manque pas de porter. Sa situation à une époque indéterminée de l'histoire canadienne ne l'empêche pas d'être intensément actuelle par la nature du conflit qui met aux prises les personnages.

Toutes les réactions que cette pièce a provoquées ne méritent pas d'être tenues pour également sérieuses. Il y a eu le: *J'comprends pas* désolé de ceux qui étaient venus là comme au cinéma, et qui cherchèrent jusqu'à la fin ce qui

pouvait bien se passer sur la scène. Il y a eu la moue condescendante des critiques, qui n'écouterent que d'une oreille en rêvant aux discrètes épices que ces juges des spectacles ont accoutumé de recevoir en guise de stimulant à leur zèle; l'absence de tout appât de ce genre n'a sûrement pas été sans altérer l'humeur monnayable de nos très sévères et impartiaux critiques. Il y a eu aussi le réflexe très curieux de ces gens chez qui le national est une obsession, et qui ont vu dans la pièce d'Eloi de Grandmont un assaut plein de malignité contre les mythes sacrosaints de notre histoire. Il m'a été donné encore d'entendre formuler à l'endroit d'*Un fils à tuer* une objection des plus étonnantes, qui portait sur l'intrigue elle-même: on reprochait à l'auteur, de s'être attaché à montrer le destin d'un individu alors qu'à notre époque, tout doit être rapporté au collectif. Cette conception de l'art montre jusqu'où un honnête homme peut pousser la logique de ses principes sociaux; je n'y fait allusion que pour fin d'inventaire.

Grâces soient rendues à cette excellente Madame Richer qui, dans son hebdomadaire politique, littéraire et familial *Notre Temps* a formulé les réserves qui convenaient au nom des principes bourgeois de soumission filiale et de fidélité aux mânes de la tribu. Son intervention aura mené à la salle du Gesù plus d'un spectateur convaincu que le théâtre doit servir à autre chose qu'à édifier les familles.

Pour revenir à la pièce, je m'étonne qu'on ait tellement répété que le deuxième acte était inutile et que l'action y traînait, alors qu'il est nettement indispensable à la compréhension de chacun des personnages. Par ailleurs, c'est peut-être celui où l'intérêt est le plus soutenu, tant par la vigueur du texte que par le caractère de plus en plus irréparable que revêt le conflit entre père et fils.

Je note avec plaisir qu'à peu près tout le monde s'est trouvé d'accord pour louer Jean-Louis Roux de son excellente mise en scène. Il y aurait là-dessus beaucoup à dire que des gens de métier diront sûrement mieux que moi. Qu'il me suffise d'évoquer cette extrême sobriété de gestes que s'imposait chaque interprète, mouvement facile d'une scène à l'autre qui ne laissait de place pour aucune solution de continuité que l'évolution du drame n'exigeât absolument. Et la présence de cet être monumental, orné de la croix et des lys, et sur lequel père et fils vont s'appuyer tour à tour, qui pour affirmer une fidélité, qui pour adoucir un refus, nous rappelle sans cesse un des aspects les plus importants du conflit.

Une des grandes qualités de la pièce est de nous présenter des personnages cohérents, dont chaque parole et chaque geste est plausible. Ce qui ne les empêche pas d'être aussi complexes et fouillés qu'il ne faut pour que chacun d'eux assume une véritable personnalité psychologique.

Je ne m'arrêterai pas à faire l'éloge de chacun des interprètes, puisque la critique s'est montrée à leur égard plus juste qu'envers l'auteur. Jean-Louis Roux nous rapporte de son séjour en Europe un style renouvelé. Je ne l'avais guère vu en scène depuis *Phèdre*, où il manifestait encore un excès de tension physique, qui donnait à certaines de ses attitudes un aspect crispé et mécanique. Son jeu est maintenant toute aisance et poésie. Il évolue en scène comme possédé d'un rêve intérieur et détaché de toute réalité, ce qui convient merveilleusement au personnage qu'il incarne.

Un spectacle comme celui que nous présentent Eloi de Grandmont et Jean-Louis Roux irrite peut-être certaines gens, mais il ne déçoit personne d'autre que Madame Richer, (et encore, je lui sais assez



Le pionnier des postes français d'Amérique, a lancé sur nos ondes bien des vedettes désormais célèbres. Et il continue suivant une politique ancienne de vouloir aider les jeunes à poursuivre la carrière artistique qu'ils se sont choisis. Récemment a été inaugurée à cet effet une série d'émissions intitulée "Vos découvertes" que dirigeait Bernard Goulet. La gagnante de l'épreuve finale fut Mademoiselle Pierrette Ethier, à qui Monsieur Phil Lalonde a décerné lui-même une bourse de \$200. Mademoiselle Ethier est venue par la suite visiter le poste de la "Presse" et elle a été pilotée par Monsieur Ferdinand Biondi, directeur artistique de CKAC et par Monsieur Roy Malouin, directeur des membres du personnel.

de goût pour avoir apprécié la pièce, même si les exigences de son éthique lui commandaient de la décrier). C'est poser un geste amical que d'inviter quelqu'un à se rendre au Gesù pour s'en rendre compte.

Pierre LEFEBVRE

## LES COMPAGNONS DE LA CHANSON

La Société VLM (Yves Vien, Félix Leclerc, Guy Mauffette) nous offrira bientôt l'un des spectacles les plus intéressants de la saison en présentant sur la scène du Gesù les célèbres COMPAGNONS DE LA CHANSON et en créant en même temps une féerie inédite de Félix Leclerc intitulée LA CAVERNE DES SPLENDEURS.

LES COMPAGNONS DE LA CHANSON feront cette année leur seule et unique apparition à Montréal sous les auspices de la Société VLM qui s'est réservée l'exclusivité totale de leurs services. Ils débiteront le 25 octobre prochain. Leur répertoire est choisi parmi des chansons nouvelles qui ont ajouté d'autres lauriers à leur insurpassable réputation au cours de concerts donnés à travers l'Europe entière. Leur interprétation a suscité chez Jean Cocteau cette enviable phrase: "Ces comédiens, ces mimes et chanteurs incomparables composent un objet sonore par où la France s'exprime jusqu'à nous tirer des larmes".

Il est possible que LES COMPAGNONS DE LA CHANSON profitent de leur séjour parmi nous pour nous créer quelques-unes des chansons de Félix Leclerc, qui, à l'occasion du P'TIT BONHEUR,

ont reçu du public une véritable ovation.

En même temps que LES COMPAGNONS DE LA CHANSON, la Société VLM présentera, en lever de rideau, LA CAVERNE DES SPLENDEURS, féerie qui, l'an dernier, valut à son auteur le premier prix du concours dramatique des Amis de l'Art. Parmi les interprètes qui composeront la distribution de cette féerie, on mentionne les noms suivants: l'auteur lui-même, Félix Leclerc, et messieurs Guy Mauffette, Jean Coutu, Clément Latour, Jean-Pierre Masson, Gilles Pelletier et Lise Lasalle.

Le retour des COMPAGNONS DE LA CHANSON dans un répertoire choisi, la création d'une pièce canadienne déjà primée avec une distribution composée des meilleurs interprètes de la scène et de la radio, voilà bien quelques-uns seulement des facteurs susceptibles d'attirer au Gesù, à compter du 25 octobre, tous ceux qui sont avides d'originalité et de beauté artistique et musicale. (Comm.)

## GRANT GARNELL à RADIO-CARABIN

GRANT GARNELL, fameux baryton du New York City Opera sera l'invité d'honneur à Radio-Carabin, le 19 octobre.

Grant Garnell possède une voix exceptionnellement riche et robuste. On lui confie ordinairement les rôles de vedette à l'Opéra de New-York. Il a eu l'honneur d'être soliste avec l'Orchestre Symphonique de Cleveland sous la direction d'Arthur Rodzinski ainsi qu'avec l'Orchestre Symphonique de Montréal sous la direction de Wilfrid Pelletier. En plus de nombreux concerts dans les plus grandes villes d'Amérique, Grant Garnell a eu le privilège envié de tous les artistes de chanter aux fameux Festivals de Musique des Berkshire sous la direction de Serge Koussevitsky. Un physique de Don Juan et une personnalité vibrante sans oublier sa voix de velours.

Cette semaine, c'est l'anniversaire du mari, la course au cadeau, l'embarras du choix et l'excitation du moment propice. Le deuxième sketch nous présente Pinson, l'expert en décoration intérieure. D'une grange, il peut faire une maison, et vice-versa.

Pour l'écoute de Radio-Carabin, chaque mercredi soir à 9 heures, le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

D  
I  
A  
M  
A  
N  
T  
S

De la plus belle eau

W. RIOPEL

Le bijoutier de confiance

902 BELANGER E.

(à 2 portes à l'est de St-Hubert)

Tous les jeudis soirs à  
**8 HEURES** (heure avancée)

La compagnie  
**Borden**  
présente

"LES TALENTS  
DE CHEZ-NOUS"

Chef d'orchestre:  
**ANDRÉ DURIEUX**

Maître de cérémonies:  
**ROGER BAULU**

Synthônisez **RADIO-CANADA**

CBF MONTRÉAL

les jeudis soirs à **8 HEURES**  
(heure avancée)

Garantie de Satisfaction

SERVICE de 24 hres

sur RÉPARATION  
de PLUMES-BRIQUETS  
et BRACELETS

- Experts spécialistes
- Attention spéciale aux commandes par la poste
- CONSULTEZ-NOUS

MONTRES et BAGUES

Service de 3 à 8 jours

PRIX SPECIAUX aux MARCHANDS

DOMPONNETTE

J. BRASSARD, prop.

256 EST, STE-CATHERINE,  
Lancaster 6933 — Montréal

mesdames!

Jouez aux quilles cette année dans la

## Ligue des Lectrices de Radiomonde

Le JEUDI après-midi à 2 h. 1/2, au BOWLORUM, 4450 St-Denis

Que vous soyez une experte ou une débutante vous pouvez vous enregistrer.

MALLER CE COUPON DES AUJOURD'HUI

Mme MARIO PROVOST,  
2650, rue Jeanne-d'Arc,  
TU. 3214 — FA. 6191

NOM .....

ADRESSE .....

TEL. ....

# La famille Marcil dans . . . . . "LA CATHÉDRALE"



**COLETTE DORSAY**  
IRMA: fille de petit bourgeois qui s'est mariée dans le grand monde.



**FRANÇOIS LAVIGNE**  
SYLVAIN: un fils à papa qui fabrique des chaussures et rêve du futur ministère des Beaux-Arts.



**EUGÉNIE**: sept bals de la Saint-André avec l'éternelle robe de tulle blanc.



**ROGER GARCEAU**  
CLAUDE: qui voudrait bien choisir son cheval de bois dans ce carroussel chevauché par des monstres.



**DENYSE PELLETIER**  
STELLA: à défaut d'amoureux, s'est résignée à collectionner des diplômes. Bas bleu de troisième ordre.

## VINGT-DEUX VEDETTES DE LA RADIO ET DU CINÉMA "LA CATHÉDRALE" DE JEAN DESPREZ Au Monument National à compter du 25 octobre

Les billets en vente dès maintenant, au théâtre, Tél.: Plateau 6404



**ANDRÉE BASILIERES**  
La belle MARYSE: une calamité pour la famille Marcil.

**ALBERT DUQUESNE**  
CBF — Yvan L'Intépride (Yvan), Un Homme et son Pêche (Alexis) — Rue Principale (André Asselin) — Francine Louvain (Robert Verdier) — Maman Jeanne (Robert, le père) — Les Radios-Concerts Molson (Reporter) — CKAC — Nouvelles de Chez Nous — CINEMA — Le Père Chopin — Documentaires.

**PIERRE DURAND**  
CBF — Rue Principale (M. Amiault) — Ardent Voyage (M. Brillant) — Jeunesse Dorée (Notaire Bertrand) — Yvan L'Intépride (le Ministre) — CINEMA — Le Père Chopin.

**ROGER GAREAU**  
CBF — Jeunesse Dorée (Pierre Dalpé) — Yvan L'Intépride (le Belli) — Pension Velder (Raymond Guilbault) — Radio Collège et Radio Théâtre.

**FRANÇOIS LAVIGNE**  
CBF — Grande Soeur (Jean Lankevin) — Jeunesse Dorée (M. Latremouille) — M'Amie D'Amour (Notaire Binet) — Radio Collège et Radio Théâtre.

**ANTOINETTE GIROUX**  
CBF — Jeunesse Dorée (l'Inconnue) — Un Homme et son Pêche (Angélique) — CINEMA — Mlle Angélique dans le film "Un Homme et son Pêche".

**JEANNE DEMONS**  
M'Amie D'Amour (Marie D'Amour) — CBF — Grande Soeur (Mme Vanier) — Francine Louvain (Mme Verdier) — Ardent Voyage (Mme Hardy).

**JANINE SUTTO**  
CBF — Francine Louvain (Monique Louvain) — Radio Théâtre — CINEMA — Le Père Chopin.

**ANDRÉE BASILIERE**  
CBF — Jeunesse Dorée (Francine Rivard) — Francine Louvain (Marie-Paule) — Ardent Voyage (Mme Vinant) — Maman Jeanne (Reine De Castel).

**GISELE SCHMIDT**  
CBF — Ardent Voyage (Madeline Brillant) — Métropole (Geneviève de Bienville) — Radio Collège.

**BLANCHE GAUTHIER**  
CBF — Ceux qu'on aime (Marthe) — Rue Principale (Mme Beuchamp) — M'Amie D'Amour (Angèle) — La Métairie Rancourt (Virginie Rancourt) — Jeunesse Dorée (Mme Dubois) — CKAC — Fambourg à m'lasse (Mme Béclair) — CINEMA — La Forteresse — Whispering City — Un Homme et son Pêche: Le Curé de Village — Actuellement: Forbidden Journeys.

**COLETTE D'ORSAY**  
CBF — Un Homme et son Pêche (Julia) — CINEMA — Un Homme et son Pêche.

**DENISE ST-PIERRE**  
CBF — Rue Principale (Georgette) — Francine Louvain (Denise) — Ardent Voyage (Colette) — La Métairie Rancourt — Tante Lucie — Gustave — CKAC — Fambourg à m'lasse (Ginette).

**PAUL COLBERT**  
Assistant metteur en scène à Québec Productions.

**DENYSE PELLETIER**  
CBF — Jeunesse Dorée (Mireille Latremouille) — Francine Louvain (Mme Roland) — CKAC — La Rue des Pignons — CKVL — Variété "57".

**CLAUDE ROBILLARD**  
CBF — Yvan L'Intépride (Mike) — Ecole des Parents — Radio Théâtre — CKAC — Jean-Claude et Lise — CINEMA — Gros Bill et Le Curé de Village.

**PAUL GUEVREMONT**  
M'Amie D'Amour (Joseph) — Rue Principale (Avocat) — CKAC — Fambourg à m'lasse — CINEMA — Un Homme et son Pêche — Gros Bill.

**JEAN DUCEPPE**  
Soirées de Chez Nous (Isidore) — CBF — Ceux qu'on aime (Henry Lanoix) — La Métairie Rancourt (Bilou) — Maman Jeanne (Jean Guillard) — Rue Principale (Jean Fontenay).

**MAURICE GAUVIN**  
M'Amie D'Amour — CBF — Tante Lucie — Radio Théâtre — Rigolade de CKAC — CINEMA: Le Gros Bill.

**ROLAND D'AMOUR**  
CBF — Ardent Voyage (M. Vinant) — Grande Soeur (Alex Malo) — Jeunesse Dorée (Capitaine Villeneuve) — Soirée de Chez Nous (Napoli) — CKAC — La Rue des Pignons (Frigosse).

**ROBERT RIVARD**  
CBF — Francine Louvain (Gaston) — Jeunesse Dorée (Max) — CKAC — La Rue des Pignons (Hector).

**JEAN-LOUIS ROUX**  
CBF — Jeunesse Dorée (Michel Masse) — Yvan L'Intépride (Dr Drouin) — M'Amie D'Amour (Albert) — CINEMA — Docteur Louise.

**JEAN SCHELLER**  
CBF — M'Amie D'Amour — Tante Lucie — CINEMA — La Grande Volière (film français).

**HENRY POITRAS**  
CBF — La Métairie Rancourt (Damien Roussel) — Rue Principale (Marek Lortie) — CINEMA — La Forteresse — Un Homme et son Pêche — Docteur Louise (tourné à Paris) — aussi en vedette aux Variétés Lyriques.



**JEANNE DEMONS**  
Un vrai sujet pour la maison des vieux si elle n'était pas l'aieule de la famille Marcil.



**ANTOINETTE GIROUX**  
Cette charmante Estelle Marcil qui se refuse de vieillir! . . .



**PIERRE DURAND**  
Le docteur MARCIL, qui découvre soudain que l'étude des microbes est une mauvaise préparation à la politique.



**ALBERT DUQUESNE**  
Eugène Marcil qui perdra ses élections, le soir du 25 octobre!

# Bataille sur un cadavre

Dans cette salle trop vaste du Gesù, où l'ancien élève amusé veut retrouver l'atmosphère de gravité un peu naïve des grands solennités académiques, le rideau tombe sur le spectacle navrant d'un jeune homme assassiné par son père. Cet épilogue violent du drame que nous propose Eloi de Grandmont sera le point de départ des discussions passionnées qui vont tout à l'heure emplir la coulisse et prolonger leurs échos aux quatre coins de la ville.

L'intérêt évident que suscite parmi les spectateurs la première oeuvre de notre jeune compatriote revêt une qualité tout à fait nouvelle ici. Il ne s'agit aucunement de la gêne mêlée de sympathie qui marque l'échec d'un jeune auteur dont on attend beaucoup. Rien de comparable non plus à la satisfaction un peu trop solide du public de *Tit-Coq*. Non, cette ferveur à analyser tous les aspects de la pièce, à débattre du fond même du drame témoigne de l'émotion réelle provoquée chez les spectateurs par *Un fils à tuer*. Eloi de Grandmont a écrit là une oeuvre vraiment puissante, dont le message ne manque pas de porter. Sa situation à une époque indéterminée de l'histoire canadienne ne l'empêche pas d'être intempérie actuelle par la nature du conflit qui met aux prises les personnages.

Toutes les réactions que cette pièce a provoquées ne méritent pas d'être tenues pour également sérieuses. Il y a eu le: *J'comprends pas* désolé de ceux qui étaient venus là comme au cinéma, et qui cherchèrent jusqu'à la fin ce qui

pouvait bien se passer sur la scène. Il y a eu la moue condescendante des critiques, qui n'écouterent que d'une oreille en rêvant aux discrètes épiques que ces juges des spectacles ont accoutumés de recevoir en guise de stimulant à leur zèle; l'absence de tout appât de ce genre n'a sûrement pas été sans altérer l'humeur monnayable de nos très sévères et impartiaux critiques. Il y a eu aussi le réflexe très curieux de ces gens chez qui le national est une obsession, et qui ont vu dans la pièce d'Eloi de Grandmont un assaut plein de malignité contre les mythes sacrosaints de notre histoire. Il m'a été donné encore d'entendre formuler à l'endroit d'*Un fils à tuer* une objection des plus étonnantes, qui portait sur l'intrigue elle-même: on reprochait à l'auteur de s'être attaché à montrer le destin d'un individu alors qu'à notre époque, tout doit être rapporté au collectif. Cette conception de l'art montre jusqu'où un honnête homme peut pousser la logique de ses principes sociaux; je n'y fait allusion que pour fin d'inventaire.

Grâces soient rendues à cette excellente Madame Richer qui, dans son hebdomadaire politique, littéraire et familial *Notre Temps* a formulé les réserves qui convenaient au nom des principes bourgeois de soumission filiale et de fidélité aux mânes de la tribu. Son intervention aura mené à la salle du Gesù plus d'un spectateur convaincu que le théâtre doit servir à autre chose qu'à édifier les familles.

Pour revenir à la pièce, je m'étonne qu'on ait tellement répété que le deuxième acte était inutile et que *Faction y traînait*, alors qu'il est nettement indispensable à la compréhension de chacun des personnages. Par ailleurs, c'est peut-être celui où l'intérêt est le plus soutenu, tant par la vigueur du texte que par le caractère de plus en plus irréparable que revêt le conflit entre père et fils.

Je note avec plaisir qu'à peu près tout le monde s'est trouvé d'accord pour louer Jean-Louis Roux de son excellente mise en scène. Il y aurait là-dessus beaucoup à dire que des gens de métier diront sûrement mieux que moi. Qu'il me suffise d'évoquer cette extrême sobriété de gestes que s'imposait chaque interprète, mouvement facile d'une scène à l'autre qui ne laissait de place pour aucune solution de continuité que l'évolution du drame n'exigeât absolument. Et la présence de cet être monumental, orné de la croix et des lys, et sur lequel père et fils vont s'appuyer tour à tour, qui pour affirmer une fidélité, qui pour adoucir un refus, nous rappelle sans cesse un des aspects les plus importants du conflit.

Une des grandes qualités de la pièce est de nous présenter des personnages cohérents, dont chaque parole et chaque geste est plausible. Ce qui ne les empêche pas d'être aussi complexes et fouillés qu'il ne faut pour que chacun d'eux assume une véritable personnalité psychologique.

Je ne m'arrêterai pas à faire l'éloge de chacun des interprètes, puisque la critique s'est montrée à leur égard plus juste qu'envers l'auteur. Jean-Louis Roux nous rapporte de son séjour en Europe un style renouvelé. Je ne l'avais guère vu en scène depuis *Phèdre*, où il manifestait encore un excès de tension physique, qui donnait à certaines de ses attitudes un aspect crispé et mécanique. Son jeu est maintenant toute aisance et poésie. Il évolue en scène comme possédé d'un rêve intérieur et détaché de toute réalité, ce qui convient merveilleusement au personnage qu'il incarne.

Un spectacle comme celui que nous présentent Eloi de Grandmont et Jean-Louis Roux irrite peut-être certaines gens, mais il ne déçoit personne d'autre que Madame Richer, (et encore, je lui sais assez



Le pionnier des postes français d'Amérique, a lancé sur nos ondes bien des vedettes désormais célèbres. Et il continue suivant une politique ancienne de vouloir aider les jeunes à poursuivre la carrière artistique qu'ils se sont choisis. Récemment a été inaugurée à cet effet une série d'émissions intitulée "Vos découvertes" que dirigeait Bernard Goulet. La gagnante de l'épreuve finale fut Mademoiselle Pierrette Ethier, à qui Monsieur Phil Lalonde a décerné lui-même une bourse de \$200. Mademoiselle Ethier est venue par la suite visiter le poste de la "Presse" et elle a été pilotée par Monsieur Ferdinand Biondi, directeur artistique de CKAC et par Monsieur Roy Malouin, directeur des membres du personnel.

de goût pour avoir apprécié la pièce, même si les exigences de son éthique lui commandaient de la décrier). C'est poser un geste amical que d'inviter quelqu'un à se rendre au Gesù pour s'en rendre compte.

Pierre LEFEBVRE

## LES COMPAGNONS DE LA CHANSON

La Société VLM (Yves Vien, Félix Leclerc, Guy Mauffette) nous offrira bientôt l'un des spectacles les plus intéressants de la saison en présentant sur la scène du Gesù les célèbres COMPAGNONS DE LA CHANSON et en créant en même temps une féerie inédite de Félix Leclerc intitulée LA CAVERNE DES SPLENDEURS.

LES COMPAGNONS DE LA CHANSON feront cette année leur seule et unique apparition à Montréal sous les auspices de la Société VLM qui s'est réservée l'exclusivité totale de leurs services. Ils débiteront le 25 octobre prochain. Leur répertoire est choisi parmi des chansons nouvelles qui ont ajouté d'autres lauriers à leur insurpassable réputation au cours de concerts donnés à travers l'Europe entière. Leur interprétation a suscité chez Jean Cocteau cette enviable phrase: "Ces comédiens, ces mimes et chanteurs incomparables composent un objet sonore par où la France s'exprime jusqu'à nous tirer des larmes".

Il est possible que LES COMPAGNONS DE LA CHANSON profitent de leur séjour parmi nous pour nous créer quelques-unes des chansons de Félix Leclerc, qui, à l'occasion du PETIT BONHEUR,

ont reçu du public une véritable ovation.

En même temps que LES COMPAGNONS DE LA CHANSON, la Société VLM présentera, en lever de rideau, LA CAVERNE DES SPLENDEURS, féerie qui, l'an dernier, valut à son auteur le premier prix du concours dramatique des Amis de l'Art. Parmi les interprètes qui composeront la distribution de cette féerie, on mentionne les noms suivants: l'auteur lui-même, Félix Leclerc, et messieurs Guy Mauffette, Jean Coutu, Clément Latour, Jean-Pierre Masson, Gilles Pelletier et Lise Lasalle.

Le retour des COMPAGNONS DE LA CHANSON dans un répertoire choisi, la création d'une pièce canadienne déjà primée avec une distribution composée des meilleurs interprètes de la scène et de la radio, voilà bien quelques-uns seulement des facteurs susceptibles d'attirer au Gesù, à compter du 25 octobre, tous ceux qui sont avides d'originalité et de beauté artistique et musicale. (Comm.)

## GRANT GARNELL à RADIO-CARABIN

GRANT GARNELL, fameux baryton du New York City Opera sera l'invité d'honneur à Radio-Carabin, le 19 octobre.

Grant Garnell possède une voix exceptionnellement riche et robuste. On lui confie ordinairement les rôles de vedette à l'Opéra de New York. Il a eu l'honneur d'être soliste avec l'Orchestre Symphonique de Cleveland sous la direction d'Arthur Rodzinski ainsi qu'avec l'Orchestre Symphonique de Montréal sous la direction de Wilfrid Pelletier. En plus de nombreux concerts dans les plus grandes villes d'Amérique, Grant Garnell a eu le privilège envié de tous les artistes de chanter aux fameux Festivals de Musique des Berkshire sous la direction de Serge Koussevitzky. Un physique de Don Juan et une personnalité vibrante sans oublier sa voix de velours.

Cette semaine, c'est l'anniversaire du mari, la course au cadeau, l'embarras du choix et l'excitation du moment propice. Le deuxième sketch nous présente Pinson, l'expert en décoration intérieure. D'une grange, il peut faire une maison, et vice-versa.

Pour l'écoute de Radio-Carabin, chaque mercredi soir à 9 heures, le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

DIAMANTS

De la plus belle eau

W. RIOPEL

Le bijoutier de confiance

902 BELANGER E.

(à 2 portes à l'est de St-Hubert)

Tous les jeudis soirs à 8 HEURES (heure avancée)

La compagnie

## Borden

présente

"LES TALENTS DE CHEZ-NOUS"

Chef d'orchestre: **ANDRÉ DURIEUX**

Maître de cérémonies: **ROGER BAULU**

Synthonsiez RADIO-CANADA

## CBF MONTRÉAL

les jeudis soirs à 8 HEURES (heures avancées)

Garantie de Satisfaction

SERVICE de 24 hres sur RÉPARATION de PLUMES-BRIQUETS et BRACELETS

- Experts spécialistes
- Attention spéciale aux commandes par la poste
- CONSULTEZ-NOUS

PRIX SPECIAUX aux MARCHANDS

MONTRES et BAGUES

Service de 3 à 8 jours

MONTRETTTE

J. BRASSARD, prop.

256 EST, STE-CATHERINE, L'Ancester 6933 — Montréal

## mesdames!

Jouez aux quilles cette année dans la

# Ligue des Lectrices de Radiomonde

Le JEUDI après-midi à 2 h. 1/2, au BOWLORUM, 4450 St-Denis

Que vous soyez une experte ou une débutante vous pouvez vous enregistrer.

MALLER CE COUPON DES AUJOURD'HUI

Mme MARIO PROVOST,  
2650, rue Jeanne-d'Arc,  
TU. 3214 — FA. 6191

NOM .....

ADRESSE .....

TEL. ....

# La famille Marcil dans . . . . . "LA CATHÉDRALE"



**COLETTE DORSAY**  
IRMA: fille de petit bourgeois qui s'est mariée dans le grand monde.



**FRANÇOIS LAVIGNE**  
SYLVAIN: un fils à papa qui fabrique des chaussures et rêve du futur ministère des Beaux-Arts.



**GISELE SCHMIDT**  
EUGENIE: sept bals de la Saint-André avec l'éternelle robe de tulle blanc.



**ROGER GARCEAU**  
CLAUDE: qui voudrait bien choisir son cheval de bois dans ce carroussel chevauché par des monstres.



**DENYSE PELLETIER**  
STELLA: à défaut d'amoureux, s'est résignée à collectionner des diplômes. Bas bleu de troisième ordre.

## VINGT-DEUX VEDETTES DE LA RADIO ET DU CINÉMA "LA CATHÉDRALE" DE JEAN DESPREZ Au Monument National à compter du 25 octobre

Les billets en vente dès maintenant, au théâtre, Tél.: Plateau 6404



**ANDRÉE BASILIERES**  
La belle MARYSE: une calamité pour la famille Marcil.

### ALBERT DUQUESNE

CBF — Yvan L'Intrepide (Yvan), Un Homme et son Pêché (Alexis) — Rue Principale (André Asselin) — Francine Louvain (Robert Verdier) — Maman Jeanne (Robert, le père) — Les Radios Concerts Molson (Reporter) — CKAC — Nouvelles de Chez Nous — CINEMA — Le Père Chopin — Documentaires.

### PIERRE DURAND

CBF — Rue Principale (M. Amant) — Ardent Voyage (M. Brillant) — Jeunesse Dorée (Notaire Bertrand) — Yvan L'Intrepide (le Ministre) — CINEMA — Le Père Chopin.

### ROGER GAREAU

CBF — Jeunesse Dorée (Pierre Dalpe) — Yvan L'Intrepide (le Belli) — Pension Velder (Raymond Guilbault) — Radio Collège et Radio Théâtre.

### FRANÇOIS LAVIGNE

CBF — Grande Sœur (Jean Langevin) — Jeunesse Dorée (M. Latremouille) — M'Amie D'Amour (Notaire Binet) — Radio Collège et Radio Théâtre.

### ANTOINETTE GIROUX

CBF — Jeunesse Dorée (l'Inconnue) — Un Homme et son Pêché (Angélique) — CINEMA — Mlle Angélique dans le film "Un Homme et son Pêché".

### JEANNE DEMONS

M'Amie D'Amour (Marie D'Amour) — CBF — Grande Sœur (Mme Nantel) — Francine Louvain (Mme Verdier) — Ardent Voyage (Mme Hardy).

### JANINE SUTTO

CBF — Francine Louvain (Monique Louvain) — Radio Théâtre — CINEMA — Le Père Chopin.

### ANDRÉE BASILIERE

CBF — Jeunesse Dorée (Francine Rivard) — Francine Louvain (Marie-Paule) — Ardent Voyage (Mme Vinant) — Maman Jeanne (Régine De Castel).

### GISELE SCHMIDT

CBF — Ardent Voyage (Madeleine Brillant) — Métropole (Geneviève de Bienville) — Radio Collège.

### BLANCHE GAUTHIER

CBF — Ceux qu'on Aime (Marthe) — Rue Principale (Mme Duchamp) — M'Amie D'Amour (Angèle) — La Métairie Rancourt (Virginie Rancourt) — Jeunesse Dorée (Mme Dubois) — Faubourg à m'lasse (Mme Béfair) — CINEMA — La Forteresse — Whispering City — Un Homme et son Pêché — Le Curé de Village — Actuellement: Forbidden Journey.

### COLETTE D'ORSAY

CBF — Un Homme et son Pêché (Julia) — CINEMA — Un Homme et son Pêché.

### DENISE ST-PIERRE

CBF — Rue Principale (Georgette) — Francine Louvain (Denise) — Ardent Voyage (Colette) — La Métairie Rancourt — Tante Lucie — Gustave — CKAC — Faubourg à m'lasse (Ginette).

### PAUL COLBERT

Assistant metteur en scène à Quebec Productions.

### DENISE PELLETIER

CBF — Jeunesse Dorée (Mireille Latremouille) — Francine Louvain (Mme Roland) — CKAC — La Rue des Pignons — CKVL — Variété "57".

### CLAUDE ROBILLARD

CBF — Yvan L'Intrepide (Mike) — Ecole des Parents — Radio Théâtre — CKAC — Jean-Claude et Lise — CINEMA — Gros Bill et Le Curé de Village.

### PAUL GUEVREMONT

M'Amie D'Amour (Joseph) — Rue Principale (Avocat) — CKAC — Faubourg à m'lasse — CINEMA — Un Homme et son Pêché — Gros Bill.

### JEAN DUCEPPE

Soirées de Chez Nous (Isidore) — CBF — Ceux qu'on Aime (Henry Lanoix) — La Métairie Rancourt (Bilou) — Maman Jeanne (Jean Couillard) — Rue Principale (Jean Fontenay).

### MAURICE GAUVIN

M'Amie D'Amour — CBF — Tante Lucie — Radio Théâtre — Rigolade de CKAC — CINEMA: Le Gros Bill.

### ROLAND D'AMOUR

CBF — Ardent Voyage (M. Vinant) — Grande Sœur (Alex Malo) — Jeunesse Dorée (Capitaine Villeneuve) — Soirée de Chez Nous (Napoli) — CKAC — La Rue des Pignons (Fugosse).

### ROBERT RIVARD

CBF — Francine Louvain (Gaston) — Jeunesse Dorée (Max) — CKAC — La Rue des Pignons (Hector).

### JEAN-LOUIS ROUX

CBF — Jeunesse Dorée (Michel Massé) — Yvan L'Intrepide (Dr Drouin) — M'Amie D'Amour (Albert) — CINEMA — Docteur Louise.

### JEAN SCHELLER

CBF — M'Amie D'Amour — Tante Lucie — CINEMA — La Grande Volière (film français).

### HENRY POITRAS

CBF — La Métairie Rancourt (Damien Roussel) — Rue Principale (Mareil Lortie) — CINEMA — La Forteresse — Un Homme et son Pêché — Docteur Louise (tourne à Paris) — aussi en vedette aux Variétés Lyriques.



**JEANNE DEMONS**  
Un vrai sujet pour la maison des vieux si elle n'était pas l'aieule de la famille Marcil.



**ANTOINETTE GIROUX**  
Cette charmante Estelle Marcil qui se refuse de vieillir! . . .



**PIERRE DURAND**  
Le docteur MARCIL, qui découvre soudain que l'étude des microbes est une mauvaise préparation à la politique.



**ALBERT DUQUESNE**  
Eugène Marcil qui perdra ses élections, le soir du 25 octobre!

# "FAUST" au théâtre CAPITOL

Succès magnifique remporté par l'Opéra français enrg. de Québec. — Salle comble aux deux représentations. — Bourse de la Province au jeune ténor Richard Verreault. — Quelques réflexions. — Après Luis Mariano, Nelson Eddy à Québec le 17 octobre.

QUÉBEC

La semaine dernière, au théâtre Capitol, la représentation du grand opéra "Faust" chef-d'œuvre immortel de Charles Gounod, marquait les débuts de la société de l'Opéra français enrg. de Québec. Cette organisation est authentiquement québécoise et ce sont des artistes québécois, presque tous à leurs débuts, qui furent présentés au public. L'encouragement dont le public a si largement favorisé cette entreprise et la magnifique tenue de tous les interprètes, nous permettent de dire qu'une organisation permanente d'opéra vient de naître en notre ville qui saura vivre et prospérer. Elle saura vivre et prospérer non pas parce qu'elle est exclusivement québécoise, mais parce qu'elle est animée du plus pur esprit artistique. Les Québécois, à l'annonce de ce spectacle, ne furent pas mis face à un devoir patriotique à remplir, mais furent conviés uniquement à venir juger une manifestation artistique montée chez nous avec soin et labeur. En dépit d'une saison très chargée, trop chargée peut-être, la représentation de Faust demeure incontestablement l'événement artistique le plus important à Québec, cette année.

Une scène permanente d'opéra chez nous permet d'abord à nos artistes, aussi doués que ceux de l'étranger, de travailler et d'affermir leur art au milieu des leurs, sans avoir à s'exiler. Leurs premiers auditoires sont, de ce fait, rapprochés par une sympathie naturelle bien compréhensible, d'où plus grande confiance et plus rapides résultats. Par contre, les longs séjours d'études à l'étranger, lorsqu'ils sont rendus possibles par l'aide de l'Etat, ne donnent pas toujours le résultat que nous serions logiques d'espérer. Un sur dix des jeunes talents que la province envoie à l'étranger se donne réellement la peine de travailler et d'améliorer ses chances de succès. Les neuf autres s'amuse, visitent et végètent, ou bien encore, la somme d'argent dont ils disposent étant insuffisante, ils acceptent quelque vague emploi qui, leur permettant de vivre sans souffrir de la faim, leur enlève toutefois le temps précieux qu'ils auraient dû consacrer à l'étude.

Ceci, évidemment, ne s'applique pas à tous les cas et je lève cordialement mon chapeau devant les efforts louables de certains de nos boursiers que je connais. Il n'en demeure pas moins que, d'une part, une imposable somme d'argent est dilapidée chaque année de cette façon et que, d'autre part, une foule de talents demeurent en friche faute de l'appui indispensable. L'Etat ne ferait-il pas mieux de subventionner adéquatement certaines organisations sérieuses de chez nous qui s'efforcent présentement, dans tous les domaines de l'art, de survivre et continuer leur œuvre formatrice.

Pendant que ces organisations assureront cette formation à nos jeunes talents, le public pourra, en même temps, être bien servi. L'Opéra français enrg. de Québec vient d'en donner la preuve. Evidemment, la représentation de Faust n'a pas atteint la perfection dans tous ses détails. L'art ne serait plus l'art, si la perfection pouvait être accessible à tous les débutants. Je crois même que, sur les plus anciennes scènes lyriques du monde, un opéra de l'envergure de Faust ne peut être monté sans quelques peti-

tes déficiences ici et là. Je puis cependant affirmer, et je ne suis pas seul à le faire, que la troupe de l'Opéra français enrg. a donné Faust aussi bien, et peut-être mieux, que certaines troupes étrangères l'ont fait alors de leur passage chez nous. Les nôtres ont péché parfois par leur jeunesse, les autres l'ont fait par leur caducité. A tout prendre, je choisis les nôtres!

### Les interprètes

Dans l'ensemble, je puis dire que tous les interprètes du drame lyrique de Faust ont mérité amplement les applaudissements généreux des spectateurs. M. Emmanuel Grandini dans le rôle difficile de Méphistophélès a remporté tous les suffrages. Son jeu, qui ne manque pas de compréhension et de dynamisme, jette parfois un peu d'ombre sur les vedettes qui l'entourent, mais il n'en demeure pas moins l'irremplaçable Méphisto, admirable et admiré. S'il avait été un peu moins exubérant, peut-être lui aurions-nous reproché son manque de conviction!

Mlle Denise Beaubien, soprano, n'en est plus à sa première victoire. Elle interprétait, la semaine dernière, le grand rôle de Marguerite pour la seconde fois devant le public québécois. Elle met, au service de sa voix riche et puissante, des dons innés de comédienne. Elle est, de tous les artistes de la distribution, celle qui allie, avec le plus de perfection, une technique vocale assujettie, à un jeu de scène compréhensif. Voilà un astre qui n'a pas encore donné tout son éclat au firmament mondial du théâtre lyrique!

M. Richard Verreault, ténor, à qui l'on avait confié le rôle de Faust, rachète amplement par sa voix bouillonnante son manque d'aisance évident. Richard Verreault, comme comédien, affrontait les feux de la rampe pour la première fois. Je fais miennes les paroles d'un commentateur radiophonique qui disait de ce ténor: "Richard Verreault possède une voix riche et puissante qui ne se rencontre qu'à tous les 25 ans".

On sait que le gouvernement provincial vient d'accorder, à M. Verreault, une bourse qui lui permettra de poursuivre ses études vocales avec les maîtres de la musique classique à Paris. Cette bourse lui est accordée sous les instances de M. Raoul Jobin dont le jeune ténor québécois avait attiré l'attention. Puisse M. Verreault tirer tout le parti possible de cette aide que lui offre la population de la province de Québec. Cette bourse ne constitue pas une récompense, mais un placement qui, j'en suis sûr, saura rapporter.

Soulignons rapidement la magnifique tenue du baryton Marcel Turgeon, dans le rôle de Valentin; de Muriel Hall, dans celui de Dame Marthe; de Suzanne Boutet, dans celui de Siébel et, particulièrement, de Réal Joly, dans le rôle de Wagner et chef des chœurs. Tous ont été splendides et quasi irréprochables. Ce sont eux, les piliers, qui donnaient à toute la construction cette allure de solidité et de force.

### Giuseppe Agostini au pupitre

Pour diriger les musiciens québécois, l'Opéra français enrg. avait retenu les services d'un maître, M. Giuseppe Agostini. Là encore, il faut dire que les nôtres peuvent atteindre le succès s'ils sont soigneusement préparés et habilement dirigés. Nos musiciens ont été à leur meilleur.

Il nous a semblé, toutefois, que le maestro faisait parfois montre d'une trop grande rigidité et se



A "PERSPECTIVES D'AVENIR" le lundi soir, 10 h. à CHRC. De gauche à droite: Laurent Gervais, Lyne D'Arcourt, René Ouellet, Paul Bouret, Mariette Ratté, Roger Thomas, bruiteur, Gaëtan Plante, metteur en ondes, et l'annonceur Gaston Blais.

refusait à se plier aux exigences de la scène. J'avais toujours cru, peut-être naïvement, qu'un opéra impliquait de l'orchestre, (surtout dans les conditions présentes) une certaine souplesse compréhensive, les artistes en scène, pris par le jeu, s'attardant parfois à des pauses et à des retards non écrits. L'orchestre sembla, à quelques reprises, refuser de faire la fusion indispensable. Au concert symphonique, je comprends que l'on donne à la musique ce caractère d'inviolabilité, mais mardi dernier, une légère concession du chef d'orchestre n'eut pas été péché mortel.

### A Montréal, les 11-12-13 novembre

On sait que la troupe complète, solistes et choristes, de l'Opéra français enrg. se transportera dans la métropole, au début du mois prochain, pour y donner quatre représentations successives de l'opéra "Faust", une matinée et trois soirées, les 11, 12 et 13 novembre, au théâtre "H's Majesty's". Nous sommes assurés que la métropole fera un accueil chaleureux aux artistes de l'Opéra français enrg. à l'occasion de ce premier contact avec une troupe d'opéra de la vieille capitale.

### "La Tosca" de Puccini

Le grand chef-d'œuvre, que le cinéma a popularisé, "La Tosca" sera le prochain spectacle de l'Opéra français enrg. (de Québec) avec une distribution de tout premier ordre. On m'informe que "La Tosca" sera donné intégralement en français.

### Luis Mariano et sa troupe

Décidément, la formule du music-hall est faite pour plaire. Québec a encore à l'esprit l'arabesque souvenir du passage de Guétary et Andrex. C'est maintenant le célèbre chanteur basque, Luis Mariano, que Canadian Concerts & Artists vient de nous amener, entouré de plusieurs personnalités artistiques françaises, notamment les deux sœurs Etienne, le danseur digital Georges-André Martin, François Linel, chansonnier fantaisiste et Camille Merlin, accompagnateur.

Tout ce que je saurais dire sur Luis Mariano, sur les sœurs Etienne, et les autres, ne serait qu'une fastidieuse redite puisque les journaux locaux, et avant eux, la presse de la métropole, ont vanté avec force détails les mérites respectifs de ces artistes français. Il ne me reste qu'à congratuler la Société Canadian Concerts & Artists pour son choix

toujours heureux des vedettes qu'elle nous amène.

M. Emile Caouette, imprésario québécois, annonce la venue à Québec du chanteur favori de millions de personnes dans le monde entier, le baryton américain Nelson Eddy qui s'est rendu célèbre par les nombreux films qu'il a tournés dans la capitale du film. Nelson Eddy donnera un seul récital au théâtre Capitol, lundi le 17 octobre, au cours duquel il interprétera les plus belles des chansons qui ont fait sa renommée.

Jean BOISSEAU

### "Service d'information de CHRC"

L'équipe de reporters de CHRC, précise et complète les auditeurs de la capitale, sur les événements locaux et étrangers, et cela, très rapidement. Tous les domaines de l'information sont bien couverts, à CHRC, grâce à un personnel de ce bureau dont les membres ont chacun leur spécialisation.

M. Maurice Descarreaux est le chef du "Service d'Information" à CHRC, et titulaire de la "Causerie Sportive" présentée depuis près de 15 ans sur les ondes de ce poste. Les autres novellistes sont: M. Guy Rondeau, l'homme des repor-

tages sociaux, des événements mondains, de l'actualité parlée. M. Georges DuBerger, dont les talents de traducteurs sont fort appréciés, et qui sait faire ressortir les faits saillants des événements qui se déroulent sur la scène mondiale. M. Didace Pouliot, qui excelle dans la découverte des détails en marge des accidents... et incidents de la vie quotidienne. M. Henri Bertrand, reporter sportif, expert dans le domaine des courses sous le harnais, et M. Léo Frenette, aussi attaché au département du sport, a-titré à certains programmes spéciaux, comme "Allons au Baseball" présenté le samedi à 6 h. 50 p.m. à CHRC.

Les nouvelles nationales et internationales sont communiquées à CHRC par les services de presse B.U.P. et P.C. Les dépêches qui émanent de ces bureaux parviennent aux studios de CHRC sur télétypes, et là, sont triées, traduites et incluses dans les séances de nouvelles régulières.

### LA DECOUVERTE DE L'AMERIQUE

M. Marcel Roussin prononcera une causerie à Radio-Canada, mercredi, le 12 octobre, à 10 heures 15 du soir, à l'occasion de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

Ça rafraichit, repose, développe et raffermi



APPAREIL HYDROTHERAPIQUE pour BUSTE le TRAITEMENT SCIENTIFIQUE du BUSTE Quel que soit l'état de votre BUSTE, quel que soit votre âge, le traitement à EAU FROIDE et au VACUUM avec NEO-FORME est le seul moyen pour toute femme d'acquiescer, de conserver ou de recouvrer la

Beauté de la poitrine 3 grandeurs: Petit—Moyen—Gros Vendu par les pharmacies, les grands magasins, les corsetières et les salons de beauté. Informations et démonstrations GRATUITES sur appointment à 5157, rue St-André. Tél.: DD. 9330.



Adressez ce coupon pour une brochure gratuite à STUDIO MADO LANGEVIN, D-2-41, C.P. 143, Station D'Orléans, Montréal, P.Q.

Nom ..... Adresse .....

Des milliers de femmes disent: "Un jour sans mon NEO-FORME est un jour de bonheur perdu!"

Fabriqué par NEO-BEAUTY LINE, CO., LTD. Montréal

# Le BALUCHON

Le pot de vin est, dit-on, le stigmate de la corruption des mœurs administratives.

Peut-on suggérer, par analogie, que la distribution d'argent et de prime à l'écoute est le signe d'une déchéance radiophonique — son aveu d'impuissance à retenir le public autrement qu'en lui graissant... l'oreille?

Qui se donnera, comme j'ai tenu à le faire, la peine de recenser les programmes, auxquels s'accroche une promesse de cadeaux à l'auditeur, demeurera effaré du nombre.

Tout genre d'émission sert, maintenant, de prétexte à offrir, suivant le cas: gros sous, bimbloterie, pa-cotille, disque phonographique, victuailles ou même coffret orné à qui voudra participer à un concours puéril ou simplement faire connaître ses noms et adresse.

Cette sorte de location d'auditoire s'installe à la T.S.F. avec l'apparition des « quizzes », dont quelques-uns (deux ou trois à peine) ont l'excuse de servir la culture. Les autres avilissent sciemment la radiophonie (et ceux qu'elle sert) en récompensant par des gratifications la stupidité, l'ignorance et le désir d'exhibitionnisme d'une minorité avide de gain.

Quand j'entends un meneur de jeu crier, avec des trémolos dans la voix: « C'est ça, c'est ça! Bravo » et remettre un prix à un niais qui vient de lui répondre « que la lettre B suit la lettre A dans l'alphabet » ou encore « que la couleur d'un cheval blanc, c'est le blanc », je dis que le commanditaire de cette émission (poste ou commerçant) fait insulte à l'intelligence du radiophile et dégrade la T.S.F.

Au lieu de réagir, l'industrie a suivi l'exemple. Du « soap-opera » à la grande émission musicale — il y a d'honorables exceptions — elle a cru devoir séduire la clientèle par le tintement de la pièce de monnaie que par la résonnance d'une qualité supérieure.

Nous en sommes arrivés à ce point de mercenarisme, que postes et commanditaires, à une heure donnée, font l'enchère des écouteurs à coups de gros lots. Ils ne disent plus aux amateurs de diffusion: « Écoutez-nous en raison de la valeur de notre spectacle » mais bien « Écoutez-nous parce que nous offrons le plus gros pourboire!! »

Notre radiophonie, pourrait-on dire, au lieu de séduire par les charmes de sa jeunesse et de sa vivacité, préfère jouer la rombière et retenir dans son entourage par ses largesses. Cela a une odeur fétide...

Aussi, dans les cinq dernières années, avons-nous vu disparaître lentement mais sûrement les programmes pour adultes, dont nous étions fiers. Adulte, ici, n'est pas une question d'âge, mais une question de maturité d'esprit.

La Radio, ayant éloigné d'elle la clientèle plus exigeante, en s'abaissant aux réclamations des primaires, se voit dans la situation de ne pouvoir compter que sur eux. De là, la multiplicité des heures de variétés, de burlesque et de tombolas. Que ces espèces d'émissions n'aient pas leur place à l'horaire, non! Mais qu'elles y prédominent est la preuve de la dégradation lente de l'écoute.

Il y a une quinzaine d'années, le cinéma distribuait de la vaisselle et de l'argenterie aux spectateurs. Un grand nombre de magazines ont recouru aussi à des primes aux lecteurs. Ces offrandes n'ont jamais amélioré la qualité des films de l'un ou des articles des autres. Elles n'aideront pas plus la cause de la radio.

De soi-disant experts répondront à ceci, que l'industrie ne fait que donner ce que le public réclame. Ceci est faux et sert surtout de paravent pour cacher ou la paresse ou le manque d'imagination des producteurs. Le public ne réclame rien. Il attend qu'on lui serve quelque chose. Si les responsables de la radio-diffusion ne lui servent que des mets grossiers, le public devra bien s'en contenter. Si ces mêmes responsables lui présentent des mets de choix, le public saura sélectionner. Dans le premier cas, on avilit la pensée générale, dans le second, on l'élève (ce qui est le devoir de la T.S.F.)

Ce qui se produit, malheureusement, est ceci. Un programme de comédie aura réussi un jour, disons celui de Fridolin (il y a quelques années). Tout le monde en parle, tout le monde le vante. Ce programme mérite son achalandage par son originalité et par son allant.

A  
U  
X  
M  
O  
D  
E  
S  
L  
E  
S



Qu'arrive-t-il? Aussitôt — directeurs de postes et chargés d'agences publicitaires s'ingénient à créer des contrefaçons. Nos lecteurs se souviennent qu'à l'époque et après, il y eut épidémie de faux Fridolins, à qui manquaient et l'imagination et le doigté. Les postes sont remplis de faux Fridolins. Celui-ci dure parce qu'il a la véritable formule et le talent pour l'expliquer. N'empêche que postes et agences vont aux commanditaires offrir un programme « dans le genre de Fridolin » et que naîtra, aux côtés de l'original, une floraison d'imitations ridicules... et lassantes!

Un « programme-questionnaire » a réussi... vingt « quizzes » sont à la programmation de la saison suivante. Il en est ainsi dans le cas des variétés, du burlesque et coetera!... Et pourquoi?

Parce que les producteurs manquent d'imagination... Parce que les directeurs de postes commerciaux ou d'État ne voudront pas suggérer aux commanditaires autre genre de programme, que celui qui jouit d'une mode passagère et dont les rapports au « survey » sont prévisibles. Mais ne songe-t-on pas au danger de sursaturer le public et de le lasser, à force de lui donner le même menu à tous les postes?

D'ores et déjà, une notable partie de l'écoute — celle qui est adulte — ne donne plus la même attention à son récepteur, parce qu'il ne lui fournit plus matériel à son divertissement et à ses goûts. Veut-on en venir à n'intéresser que les adolescents de cerveau?

En relisant les notes, que j'ai amassées, en vue d'une histoire factuelle du théâtre à Montréal — projet que je n'aurai jamais le loisir de mener à bonne fin — je me faisais la réflexion que ce qu'on est convenu de surnommer « la belle époque » (1900 à 1920 à peu près) est morte d'anémie, faute de diversité.

Dans la première partie, presque tous les théâtres affichaient la pièce dramatique. Puis ils glissèrent vers la comédie-bouffe pour arriver au burlesque, qui vers 1925 était à peu près sur toutes les scènes. Le théâtre a agonisé, le burlesque demeure. Il n'attire qu'une clientèle spécialisée.

L'histoire de la radio d'expression française au-rt-elle le même développement? A ses débuts et particulièrement de 1938 à 46, disons, elle souffrait d'une surabondance de sketches dramatiques. Depuis 46, elle glisse vers le burlesque et la foire, en passant par les variétés. Son avenir sera-t-il celui que connut le théâtre et son public ne sera-t-il qu'une minorité spécialisée du tirage et de la blague facile?

Ne peut-on pas doser la programmation? Pourquoi, pendant une certaine période, donner une indigestion de drames aux écouteurs, pour en venir quelques années plus tard, à lui causer des hauts de coeur par une suralimentation de choses légères?

Nous en revenons aux mêmes causes, inhabileté des producteurs à sortir de l'ornière, confiance au succès transitoire, esclavage aux « surveys ». Personne ne risquera de sortir du rang. Personne ne voudra prendre une chance de se distinguer du troupeau en marche. L'histoire des moutons de Panurge, quoi... Ils durent être bien surpris, ces pauvres moutons, lorsqu'ils se trouvèrent dans la mer, après avoir suivi aveuglément la conduite d'un chef de file...

Je me demande combien de projets d'émissions — véritablement bons et radiogénique — sont demeurés dans les filières des postes ou des agences, parce que les directeurs ou les agences ne s'étaient pas donné la peine d'étudier leur qualité aussi bien que leur emprise possible sur l'écoute, sous prétexte qu'ils ne se conformaient pas à la mode de l'instant.

A savoir, si ces postes ou si ces agences avaient eu l'audace de les faire connaître aux commanditaires aussi bien qu'au public — à savoir s'ils n'auraient pas atteint des succès durables d'estime et de popularité?

Mais il est tellement plus simple de conseiller aux commanditaires le banal petit programme fait sur mesure... qui ne cause pas d'ennui à son promoteur... en plaidant que c'est ce que « le public demande ».

Pauvre public!... On le voit soit avec les pustules de l'adolescence, soit avec la main tendue du cupide.

POUR FINIR...

On évoque toujours le « petit camarade »



Lundi soir prochain, de 9 h. à 10 h., les radiophiles montréalais sont invités à l'écoute de CHLP pour entendre, enfin de retour sur les ondes de ce poste, le populaire programme « PLACE PIGALLE » mettant en vedette l'ineffable et sympathique disc-jockey ANDRE TREICH.

dans le monde artistique... le petit camarade rosse. LA PRESSE de Paris rapporte ce petit potin. « Au cours de la répétition (privée) ... du spectacle du bal des Petits Lits Blancs, Suzy Delair arrive à l'instant où Luis Mariano, très entouré par les « bobby-soxers » locales, poussait son grand air.

— Il a un diamant dans la gorge! s'extasia une de ces admiratrices éperdues.

Et Suzy d'enchaîner:

— C'est sans doute ce qui l'empêche de chanter convenablement...

Et sur ce petit coup de tra-la-la...

ROB

**ON DEMANDE**  
CORRESPONDANTS,  
CORRESPONDANTES DISTINGUÉS  
pour renseignements, écrivez:  
Mme Dolorès, Case 108  
Station Delorimier, Montréal  
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse).

**Etes-vous seul (e)?**  
Pourquoi rester seul (e) plus longtemps? Ne croyez plus au simple hasard, mais plutôt confiez-nous le soin de vous trouver le compagnon, ou la compagne qu'il vous faut. Un choix minutieux sera fait d'après étude approfondie de votre caractère et de votre personnalité. Le cercle de correspondance par excellence car nous avons le système le plus complet du genre qui soit.  
Pour renseignements, écrire sans tarder au  
**CERCLE SOCIAL PSYCHOLOGIQUE** Enr'g.,  
Case postale 133,  
ST-HYACINTHE, P.Q.®

**GAGNEZ DE L'ARGENT** à domicile, à temps ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confectionnerie Enrg., bureau 52 poste Delorimier, case 152 Montréal.

PAR R.O.B.

# RAY PONSE...

vous dit QUE...

...Il y a trois semaines, je dinais au Cercle Universitaire en compagnie d'un éminent médecin montréalais. Le but de ce dîner: interviewer le praticien en question qui venait de fonder l'Institut du Diagnostic et du Traitement de la Douleur Rhumatismale à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Lorsque mon chef de nouvelles à La Patrie me confia ce travail, je vous avoue bien franchement que je m'apprêtais à m'ennuyer royalement, ne connaissant ni de nom ni de visage le médecin en question. Ce n'est pas non plus que la compagnie des disciples d'Esculape "m'embête"... mais la sécheresse technique de ce genre d'entrevues se transforme chez moi, journalistiquement parlant, en épouvantail.

...Cette impression ne dura pas toutefois. Poignée de main, présentation mutuelle et nous entrions dans le vif du sujet, mon compagnon parlant d'abondance, calmement mais avec intérêt. Et les heures passèrent et quand nous nous quittâmes, j'étais en possession d'une documentation intéressante, peu technique et pleine de "human interest" pour le lecteur. L'oeuvre du médecin en question, son "Centre Rhumatismal" m'enthousiasmait énormément.

...Au cours de notre conversation, il avait insisté pour que, dans mon reportage, son nom ne soit pas mentionné une seule fois: "Je ne veux aucune publicité personnelle dans cette affaire!" disait-il. "Je veux que la fondation anti-rhumatisme que je forme attire à elle, par sa propre valeur, des malades désireux de guérir et non point des gens qui viendront à moi parce

qu'ils auront confiance uniquement en mon titre de spécialiste. Je veux que l'Institut demeure même si je venais à disparaître..."

...Ce savant médecin, modeste, s'effaçant devant son oeuvre, m'avouait au moment de nous séparer qu'il avait un faible pour la chasse, qu'il s'apprêtait quelques jours plus tard à se livrer à son passe-temps favori dans les Laurentides; en ouvrant le journal ce matin (mardi) j'appris qu'il avait trouvé la mort au cours de cette excursion de chasse projetée. Il s'agit du Dr René Dandurand, de l'Hôtel-Dieu qui laisse derrière lui une oeuvre bien commencée mais inachevée...

...Lundi prochain, à 9 h. du soir, André TREICH reviendra sur les ondes de CHLP dans son populaire programme de chansonnettes françaises, "PLACE PIGALLE". Rappelons que ce poste vous présente, deux fois par jour, à 1 h. et à 6 h. du lundi au vendredi, La Revue des Nouvelles, avec Jacques AUGER.

...Mlle Marguerite Laliberté, soprano dramatique de Québec et M. Napoléon Bisson, baryton montréalais, seront les deux participants à l'émission "NOS FUTURES ETOILES" de Radio-Canada dimanche prochain.

...Les événements de fin de semaine en France alors que le premier ministre Queuille démissionna à cause d'un désaccord au sein de son cabinet de coalition ne peuvent nous surprendre: Paris est reconnu pour ses gouvernements instables. Qu'on se rappelle les cabinets d'avant-guerre dont un au moins vécut moins longtemps que la rose.

...Ces événements politiques prouvent au monde que la France, politiquement n'a pas changé et que la Quatrième République est la copie jumelle de la Troisième. Quand le général de Gaulle disait dans son fameux discours "La France a perdu une bataille, mais la France n'a pas perdu la guerre", que l'après-guerre marquerait une nouvelle étape politique pour la France, que les vieux politiciens disparaîtraient, que la Quatrième République serait nouvelle... il se trompait.

...Les vedettes d'antan sont encore là, peut-être pas tous de corps mais la majorité par l'esprit. Ils sont tous là, les politiciens et continuent à faire de la France politique un sujet de pitié par son instabilité... pour ne pas dire de ridicule.

...Le Théâtre Lyrique présente le lundi soir par Molson sur les ondes de Radio-Canada est un programme de haute qualité qu'il ne faut vraiment pas manquer. Après plus de douze années de succès continu sur la scène du Monument National, les Variétés Lyriques ajoutent à ce succès par cette série d'émissions de belle tenue. Excellente adaptation de Lionel Daunais.

...DRAME DE COULISSE PARLEMENTAIRE: M. Duntou et les gouverneurs de Radio-Canada décidèrent un beau jour que la taxe sur les appareils de radio n'était pas suffisamment élevé et demandèrent que la somme originale soit doublée. Le ministre des Transports et des communications se rendit aux arguments logiques invoqués par ces messieurs et la nouvelle taxe allait devenir officielle quand, un beau jour, un député libéral s'amena et protesta avec une énergie libérale contre cette oppression du petit contribuable déjà bien accablé par les impôts de toutes sortes. Il faut dire que le député en question qui fit d'ailleurs campagne auprès de quelques collègues et réussit à les gagner à sa cause avait reçu la visite d'UN électeur, organisateur



L'abbé Ovila BELANGER, de Montréal, aumônier-général des centres d'apprentissage de la province de Québec, est le nouveau directeur de l'"Heure dominicale", qui reprendra l'horaire au réseau français de Radio-Canada le samedi 15 octobre. Tous les samedis, à midi, la causerie développera un sujet qui sera discuté le lendemain soir, à 5 h. 30, par un forum de laïcs choisis dans tous les milieux sociaux et éducationnels du Canada français.

d'élection, connu pour son attachement à l'argent et pour son désintéressement à l'argent des autres... surtout celui de la caisse électorale.

...Cet électeur menaçait son député de le lâcher aux prochaines élections, de passer au parti adverse où son habileté d'organisateur, indéniable, serait mise à profit. Le député trembla et vit déjà ses importantes fonctions compromises s'il n'agissait pas rapidement. De fait, il réussit à créer un mouvement d'opposition au sein de son propre parti qui lâcha pied et déclara que la taxe si elle était augmentée ne se serait que de \$0.50, histoire de faire plaisir à M. Duntou et surtout d'apaiser le député en question. Par conséquent, si le peuple canadien paye moins cher que prévu pour sa taxe de radio, il n'a qu'à en remercier aujourd'hui un "séraphin" quelconque perdu dans un quelconque comté d'une quelconque province canadienne.

...Là-dessus, à la semaine prochaine.

Marcel LARMEC.

## Ouverture...

(suite de la page 3)

recevoir les inscriptions. Plusieurs des concurrents habitent à l'extérieur de la province de Québec, dans des villes de l'Ontario, à Vancouver, à Halifax, à Winnipeg et à Calgary. C'est donc un véritable concours national que le réseau français organise.

Pour les auditions privées, les chanteurs de Québec, d'Ottawa et de Toronto ne seront pas obligés, cette année, de venir à Montréal ou d'envoyer un disque. En effet, les postes de Radio-Canada de ces villes seront reliés aux studios de Montréal où les juges écouteront les candidats.

Les gagnants du concours (un chanteur et une chanteuse) recevront encore cette année une bourse de \$500.00 et un engagement, à titre de vedette, pour une série de 26 émissions au réseau français. Le jury qui les désignera se compose de cinq musiciens éminents.

Mme Berthe Lavoie, réalisatrice de Nos Futures Etoiles, continuera à recevoir les inscriptions jusqu'au 15 novembre.

Toute demande doit lui être adressée, à Radio-Canada, 1231 rue Sainte-Catherine ouest, Montréal.

Quant aux auditeurs qui aiment la belle musique, qu'ils n'oublient pas d'écouter la première émission de Nos Futures Etoiles, dimanche, le 23 octobre, à 9 heures du soir.

## DONALDA... La Ricaneuse?

(Suite de la page 9)

ensuite la grande contradiction même de sa nature. Ainsi, Séraphin n'aime pas la voir voyager, ça coûte trop d'argent. Et pourtant, le grand hobby d'ESTELLE, c'est le voyage. Ensuite, son rôle la veut misérable, docile, quand dans la vie réelle elle aime rire, blaguer. Pas une plus qu'elle n'a le sens de l'humour. Pas une plus qu'elle n'aime la vie. Par contre, sous ces dehors de gaieté, c'est l'une des natures les plus sensibles qui soient. Elle aime les grands airs de la nature, la lecture, la musique... car elle est excellente pianiste. De plus, elle est poétesse... Elle écrit de jolies choses, ses tiroirs sont pleins de manuscrits, de jolis poèmes.

— "Ne les publiez-vous jamais? Ne les..."

— "Oh non!... J'écris ces choses-là pour moi seule... pour mon propre plaisir. Personne n'y serait intéressé d'ailleurs..."

Ça, c'est Estelle Mauffette typique, modeste, pleine de tous les talents.

LUCIEN THERIAULT nous confie en plus qu'elle aime l'enseignement. Elle aimerait consacrer plus de temps à donner des cours d'art dramatique, de diction, mais son immense travail la prive de ce bonheur qu'elle aurait à faire connaître à d'autres le secret du succès à la rampe, au micro.

— "Mais pourquoi", demandons enfin à ESTELLE MAUFFETTE, "ne laissez-vous jamais connaître cette autre face de votre personnalité?... Pourquoi n'avez-vous jamais dit à vos admirateurs que vous n'aviez pas besoin de leur mélasse et de leurs bottines boutonnées pour vous donner du bonheur dans la vie.

Ici, ESTELLE MAUFFETTE sourit.

— "Oh, vous savez", dit-elle, "j'en suis venue à prendre mon rôle de Donalda au sé-

rieux. Séraphin me répète tellement depuis dix ans: — "Parle pas, pi ménage!" que j'ai fini par le croire!"

## LES AMIS DE L'ART

IMPORTANT: La Présidente et le Comité d'administration de l'Association font un appel aux professeurs religieux et laïques leur demandant la faveur de collaborer avec eux pour inviter la jeunesse étudiante à assister aux Matinées Symphoniques et aux autres manifestations artistiques d'intérêt moral et social.

Le succès de l'initiative des Matinées Symphoniques, laquelle consiste à accorder un prix spécial aux professeurs accompagnant un groupe d'élèves, encouragerait les impressionnés à présenter des spectacles et concerts offerts exclusivement à la jeunesse et aux professeurs.

COURS: A la Municipale, dimanche, le 16 oct., ouverture d'une série de 20 cours de peinture donnés par Mlle Irène Sénécal, artiste-peintre.

ABONNEMENTS: Les Matinées Symphoniques; La Société Casavant; Six Etoiles au piano; McGill String Quartet; La Petite Symphonie; Les Dimanches poétiques.

EVENEMENTS ARTISTIQUES: Au His Majesty, le 14 oct., Luis Mariano. — Chez les Compagnons, le 15 oct., en matinée, "La Dame de l'Aube". — Au Gesù, jusqu'au 15 oct., en soirée, "Un fils à tuer" pièce d'Eloi de Grandmont. (Billets à prix réduits sur présentation de la carte de membre au Gesù). — A la salle de l'Immaculée Conception, le 15 oct., "Le Cid" de Corneille, par le théâtre Mélingue de Paris. — Au His Majesty, le 16 oct., les danseurs hindous Sujata et Asoka. — Au Monument National, le 18 oct., "Andalousie".

NOTE: — Un professeur s'adresse à la générosité des Amis de l'Art en vue de trouver un local qui servirait d'endroit de réunion à un groupe de 60 élèves, soit pour des conférences, auditions de disques, etc. Un local pour studio de danse est aussi requis. Pour tous renseignements, on est prié de s'adresser au Secrétariat, 3815 Collège-Lavallée, Tél. FR 1119.

La chaussure que vous aimez



Ensemble-Antilope à prix populaires

Toutes les couleurs  
Toutes les grandeurs

\$6.95 à \$12.95

POUR LA FEMME CHIC

CHAUSSURE Normandie R. RUBIN et A.R. CHARRETTE PROPRIETAIRES

- 155 E. rue Ste-Catherine—HA. 5322 (près Hotel de Ville)
- 464 E. rue Ste-Catherine—MA. 7923 (près Berri)
- 1207 E. rue Ste-Catherine—AM. 4091 (près Montcalm)
- 1637 E. rue Mont-Royal—AM. 1667 (près Marquette)

# Radio-Carabin

Tous les MERCREDIS SOIRS À 9 HEURES

CBF Montréal  
CBV Québec  
et le réseau français de Radio-Canada

Artiste invité  
**GRANT GARNELL**  
fameux baryton du  
New York City Opera

Présenté pour votre agrément par les fabricants de la

## BIÈRE BRADING

THE BRADING BREWERIES LIMITED

**FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A :** Michel Noël, Fernand Robitoux, Florent Forget, Muriel Millard, Gilles Pellerin, Philippe Robert, Colette Bonheur, Lise Roy, Jacques Normand, Claudette Jarry, René Verne, Saturno Gentiletti, Rolande Desormeaux, Andrée Basilières, Bruno Cyr, Roland Legault, Jacques Catudal, Léo LeSieur, Aimé Major, Marguerite Lesage, Micheline Serval, Germaine Lemyre, Ginette Letondal, Gilles Pelletier, Robert Rivard, Lise Panneton, Jean-Claude Robillard, Billy Munroe, Pierre Fournier, Jeanne-d'Arc Charlebois, Jean Baulu.



- 1-Voulez-vous me dire qui est l'auteur du programme "L'Ardent Voyage"?
- 2-Quel incarnait le rôle de M. Gaspard dans "Librairie Métropole" au cours de l'été?

**PAULINE**

- 1-C'est une adaptation française de Berthe Lavoie du roman radiophonique anglais "Brave Voyage".
- 2-M. Olivier Gouin.

- 1-Parlez-moi de Noël Croteau et d'Alain Gravel?
- 2-Sont-ils mariés ou fiancés?

**JANE NOEL**

- 1-Noël Vroteau ou Michel Noël a les yeux noirs et les cheveux bruns et frisés. Il pèse environ 155 livres et mesure 5 p. 8 pces. Le golf, la natation et le tennis sont parmi ses sports préférés. Alain Gravel est né un 5 août. Il est de grandeur moyenne; ses yeux sont bleus et ses cheveux blonds.
- 2-Noël Croteau est marié à Mlle Rita Céré et ce couple a une petite fille: Lise. Quant à Alain Gravel, il est célibataire.

- 1-Muriel Millard joue-t-elle dans le programme "Yvan L'Intrépide"?
- 2-Dites-moi un mot de Marjolaine Hébert et de Guy Mauffette, voulez-vous?

**LISON**

- 1-Pas que je sache.
- 2-Marjolaine Hébert est née à Ottawa un 13 avril. C'est une jolie blonde aux yeux bleus. Elle étudia d'abord avec Marcelle LeFort puis avec Mme Jean-Louis Audet, avec laquelle elle étudia la littérature et le chant en plus de la diction et de l'art dramatique. Marjolaine Hébert, Mme Robert Gadouas, est la maman d'un beau garçon qui porte le prénom: Daniel. Guy Mauffette est né à Montréal un 8 janvier. C'est un grand noir aux yeux noirs. Marié à Mlle Louise Vien, ce couple a trois enfants: Michèle, Laurent et Catherine.

- 1-Micheline Serval est-elle canadienne ou française?
- 2-Parlez-moi d'elle, voulez-vous?
- 3-Sa photo a-t-elle déjà paru sur RADIO-MONDE?

**JACQUOT**

- 1-Micheline Serval est canadienne-française.
- 2-Micheline Serval est née à Montréal un 19 juillet. Ses yeux sont bruns et ses cheveux, auburn; elle mesure 5 p. 5 pces. Très grande sportive, Micheline Serval pratique presque tous les sports. Quant à ses passe-temps, la lecture et la musique sont ses favoris. Micheline Serval a étudié la chansonnette avec Léo LeSieur et l'art dramatique avec Henri Poitras. Après avoir débuté aux Variétés Montcalm avec son cousin, J.-René Coullée, et chanté à plusieurs clubs de nuit tant à Montréal qu'à Québec, Micheline Serval commença son programme "Une Femme, un Accordéon, un Caboulot" où, chaque semaine, on a le plaisir de l'entendre.
- 3-Oui, il n'y a pas très longtemps.

**LUCIEN POULIOT.** Cher ami, je regrette beaucoup mais je ne peux répondre personnellement à mes correspondants et je ne peux, non plus, leur donner l'adresse personnelle des artistes. Ecrivez-leur au soin du poste où vous les entendez. Au plaisir, Lucien.

- 1-Où Muriel Millard a-t-elle passé ses vacances cet été?

**J'AIME CETTE PERSONNE**

- 1-Elle a voyagé en compagnie de son mari et de sa petite fille. Ils sont allés à New-York, Boston, Ste-Anne de Beaupré, etc.

- 1-Est-ce que je pourrais assister au programme "Reine d'un Soir"?
- 2-Le programme "Quatre Hommes, Une Femme" reviendra-t-il sur les ondes du poste CKVL?

**NEW LOOK**

- 1-Certainement, vous n'avez qu'à vous rendre au Café St-Jacques le mercredi soir où cette émission a lieu.
- 2-Je ne crois pas qu'il en soit question pour le moment.

- 1-Quel incarne le rôle de Me Calvet dans "Maman Jeanne"?

**INTERESSEE**

- 1-Philippe Robert est l'interprète de ce rôle.

- 1-Quel est le nom véritable de Colette Bonheur?
- 2-A-t-elle déjà étudié le chant, si oui, avec qui?

**ROSAIRE ST-AMAND**

- 1-Colette Chailier.
- 2-Colette Chailier-Bonheur a étudié avec sa mère, Mme Lise Bonheur.

- 1-Est-ce que je peux assister au programme "Reine d'un Soir"?

**INCOGNITO**

- 1-Certainement, en vous rendant au Café St-Jacques ce soir-là.

- 1-Voulez-vous me dire à qui Mlle Gaby Potvin, réceptionniste au poste CKAC, est mariée?
- 2-Quand s'est-elle mariée?

**CURIEUSE**

- 1-Gaby Potvin a épousé M. André Hébert, radio-technicien au service international de Radio-Canada.
- 2-Elle s'est mariée le 12 septembre 1949.

- 1-Pourriez-vous me dire quel était le thème de l'émission: "Amour, Délice et Orgue" qui passait autrefois sur les ondes du poste CKAC?
- 2-Quel est l'interprète du rôle de Diane dans "Francine Louvain"?

**UNE QUI VOUS LIT**

**CHAQUE SEMAINE**

- C'est gentil.
- 1-C'était: "L'Ardeur Nuit" avec l'orchestre et les chœurs dirigés par Leslie Baxter — disque Victor tiré d'un album portant le numéro P-231.
- 2-Lise Roy.

- 1-Quelle est la couleur des beaux yeux de Claudette Jarry?
- 2-Dans quelle paroisse demeure-t-elle?

**YEUX NOIRS**

- 1-Les beaux yeux de Claudette Jarry sont pers.
- 2-Elle demeure dans la paroisse Ste-Madeleine d'Outremont.

- 1-Quel incarne le rôle de Conrad Vignault dans "Rue Principale"?
- 2-Claudette Jarry est-elle mariée?
- 3-A-t-elle une automobile?

**J'AIME BEAUCOUP CLAUDETTE**

- 1-René Verne.
- 2-Non, elle est célibataire.
- 3-Pas que je sache.

- 1-Jacques et Lise Normand ont-ils un enfant?
- 2-Voulez-vous demander à Lise de chanter "C'est merveilleux" et à Jacques "Mais qu'est-ce que j'ai à tant l'aimer" à leur émission "Y a du Soleil"?

**UNE QUI DEFEND L'INTERET DE LISE ET DE JACQUES**

- 1-Non.
- 2-Voilà, votre message est fait.

- 1-Pourquoi n'entendons-nous plus la voix de l'inspecteur Vignault dans "Rue Principale"?

**UNE QUI ADORE SA VOIX**

- 1-Chère amie, c'est à l'auteur de ce roman-feuille qu'il faudrait demander cela et non pas à moi. Tout ce que je peux vous dire, c'est probablement parce que l'intrigue actuelle ne le nécessite pas.

- 1-Quel était accordéoniste au programme "Les Vagabonds" au poste CKVL?
- 2-Est-ce vrai que Rolande Desormeaux a coupé ses beaux cheveux?
- 3-Voulez-vous demander à Robert L'Herbier de chanter "La Marchinna" au "Café-Concert"?

**CHRISTIANE**

- 1-Saturno Gentiletti.
- 2-Certainement.
- 3-Avec plaisir.

- 1-Voulez-vous me parler d'Andrée Basilières?

**LES PRECIEUSES**

- 1-Andrée Basilières est née à Montréal. C'est avec Mme Laurette Larocque-Auger qu'elle étudia l'art dramatique et c'est également avec ses élèves qu'elle connut pour la première fois les feux de la rampe. A la radio, c'est à Radio-Canada dans "Les Maîtres de la Musique" qu'elle fit ses premières armes. Andrée Basilières a de plus étudié la chansonnette française avec Jeanne Mignolet et la danse de ballet avec Maurice Morenoff.

- 1-Quel est le nom de la future femme de Bruno Cyr?

- 2-Le programme "Rolande et Robert" reviendra-t-il sur les ondes?
- 3-Où Alys Robi est-elle en ce moment?

**YO-YO DE D'VILLE**

- 1-Bruno Cyr a épousé Mlle Yolande DeLorme le 8 octobre dernier.
- 2-Non, Rolande et Robert chantent maintenant ensemble à l'émission "Madame est Servie" qui passe tous les matins sur les ondes de Radio-Canada.
- 3-Alys Robi est en repos actuellement.

- 1-Voulez-vous m'envoyer une photo de la petite Jocelyne Millard?

**Mme P. LAVIOLETTE**

- 1-Je regrette mais je n'envoie pas de photo. Ecrivez personnellement à sa mère, Muriel Millard, au soin d'un de nos postes locaux, et elle se fera sûrement un plaisir de vous en envoyer une.

- 1-Dans quels programmes peut-on entendre Michel Noël?
- 2-Jacques Normand aura-t-il un programme à CKAC cette année?
- 3-Lise Roy a-t-elle d'autres émissions au poste CKVL à part "Y a du Soleil"?

**MARCEL**

- 1-Voilci les principales émissions de Michel Noël: "Michel Noël", programme qui passe tous les matins de 7 h. à 9 h. 30 — "Le Moulin du Rêve", tous les mardis et jeudis soirs de 7 h. 15 à 7 h. 30 — "Michel Noël et vos découvertes" le vendredi de 8 h. 30 à 9 h., programme irradié directement de la scène du théâtre Papineau — "Montréal Chante" le samedi soir de 8 h. à 8 h. 30.
- 2-Je n'en sais rien, je regrette.
- 3-Oui. Le "Prix d'héroïsme Dow".

- 1-"Article Douze" reviendra-t-il sur les ondes du poste CKVL? Si oui, quand?
- 2-Voulez-vous demander à Jacques Normand de chanter "Simplette" à son programme "Y a du Soleil"?
- 3-Nommez-moi tous les annonceurs de CKVL?

**LOUISE COTE**

- 1-Oui, il recommencera prochainement, le vendredi à 9 h.
- 2-Avec plaisir.
- 3-Gilles Pellerin, Luc Sicotte, Jean Baulu, Roger Gagnon, Yvon Goulet, Carl Dubuc, Roland Bayeur, Léon Lachance, Julien Bessette, Gaëtan Barrette, Pierre Fournier, Jean Bertrand, Laurent Thibeau.

- 1-Auriez-vous la bonté de me dire qui remplace Hector Charland dans le rôle de Séraphin de "Un Homme et son Pêché"?

**CATHERINE**

- 1-Catherine, vous gagnez votre gageure car c'est bien Florent Forget qui remplace Hector Charland dans le rôle difficile de Séraphin Poudrier.

- 1-Quel est le nom des deux soeurs de Muriel Millard?

**UNE QUI VOUS ENNUIE POUR LA DEUXIEME FOIS**

- Vous ne m'ennuyez pas du tout, quelle idée! Au contraire vous me faites bien plaisir en me revenant souvent.
- 1-Muriel Millard a trois soeurs et en voici les noms: Françoise, Lucile et Louise.

- 1-Auriez-vous l'amabilité de demander à Nelly Mathot de chanter "Les Voix du Printemps" à l'émission "Variétés 57"?

**EDITH**

- 1-Voilci, votre message est fait.

- LEGIONNAIRE RETTI PAOLO** — 13 DBLE-CC13-ARR. — SP82002-T.F.E.O. — 28 ans — désire correspondre avec des jeunes Canadiennes.

- 1-Pierre Thériault a-t-il des frères et des soeurs?
- 2-Quelle est la date de son anniversaire de naissance?

**JOYEUSE**

- Tant mieux.
- 1-Pierre Thériault n'a que trois soeurs: Gisèle, Jeanne et Alberte.
- 2-Il est né un 11 février.



Beaucoup de nos jeunes artistes nous quittent pour aller parfaire leurs études à l'étranger. Parmi ceux-ci, il en est un qui, malgré sa jeunesse nous a déjà donné des preuves de son talent et de sa persévérance. Il s'agit d'ANDRE TURP, jeune ténor montréalais qui est parti le 29 septembre pour Milan où il poursuivra ses études vocales sous la direction du grand maître italien, Aureliano Pertile. Monsieur Turp a eu l'occasion de se faire entendre sur nos ondes radiophoniques, assez souvent. Il a notamment pris part à des émissions telles que "NOS FUTURES ETOILES", "ROLANDE ET ROBERT", "VEILLEE DU SAMEDI SOIR" et nombres d'autres. Il a aussi à son crédit plusieurs récitals dont un à l'université de Montréal et d'autres dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre. D'autre part, il a contribué à plusieurs spectacles pour des oeuvres philanthropiques et charitables. En 1948, il était un des lauréats du concours de la Société Saint-Jean-Baptiste. Depuis plusieurs années, il travaille sans relâche pour atteindre le but qu'il s'est fixé. Avant son départ pour l'Italie, il étudiait avec M. Frank Rowe. Nous sommes certains qu'avec la personnalité qu'il possède, ce jeune chanteur fera un succès de sa carrière que nous lui souhaitons brillante. Il semble superflu d'ajouter que le Canada possède en cet artiste l'un de ses meilleurs ambassadeurs. Ses nombreuses qualités sont un gage certain de sa réussite.

**LE CALENDRIER DE LA FEMME**  
d'après la Méthode Ogino-Knaus  
Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.  
**POUR ADULTES SEULEMENT**  
En librairie: \$1.50 Par poste: \$1.10  
EDITIONS NOSSIOF  
Case 27, Station "B", Montréal.  
Aux Pharmacies Montréal, BA 7251; Sarrazin & Choquette, PL 9622. — Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

**PARFUM Tulipe Noire**  
Cette création de Chenard est un triomphe d'élegance et de raffinement. Ce parfum discret est le complément indispensable de la toilette féminine.  
LA CIE CANADA DRUG Montréal

**TULIPE NOIRE**  
DE CHENARD

**BÉDARD**



PHOTO: STUDIO DESAUTELS

ROLAND BÉDARD, comédien et chanteur